

France Québec

n° 175

mag

David Goudreault

Biz

La poésie slamée du Québec à Paris

MONTREAL

Les 40 ans
du Stade olympique

THÉÂTRE

Wajdi Mouawad
nommé à Paris

NUMÉRIQUE

280 Français
à Québec

Une nouvelle politique
d'immigration

Diplomatie franco-québécoise :
deux femmes prendront le relais

Dictée francophone
plus de 15 000 participants

Couleurs Québec
Le meilleur du Canada !



www.boutique.couleurs-quebec.eu

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec
ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France
Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : contact@adduco.fr



PLANET'BISON



Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON
☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



PHOTO GEORGES POIRIER

Pages 10-11
Les 40 ans
du Stade olympique
de Montréal.



Pages 26-27
Forte délégation française
à la semaine du numérique
à Québec.



Pages 34-41
Michel Robitaille à l'AG
de France-Québec.

Société québécoise

- 6 // Actus.**
La culture, thème de la fête nationale 2016.
Guy Cormier, président de Desjardins.
- 8 // Immigration.**
« Ensemble nous sommes le Québec ».
Un nouveau système de sélection.
- 10 // Solidarité.**
30 ans au service des réfugiés.
- 11 // Politique.**
Douloureuse démission de Péladeau.
- 12 // Anniversaire.**
Il y a 40 ans... Montréal se dotait d'un stade olympique.
- 14 // Tourisme.**
Le drôle d'anniversaire du musée Louis-Hémon.
Cinq nouveautés à Québec.

Culture québécoise

- 16 // Actus.**
Céline Dion attendue à Paris.
Fred Pellerin enchante Saint-Malo.
- 18 // Littérature.**
La tournée française de Biz, prix France-Québec.

- 20 // Slam.**
Clo remporte la 5^e édition de « Vive la parole libre ».
- 22 // Cinéma.**
Le cinéma québécois s'enracine à Florac.
- 23 // Théâtre.**
Wajdi Mouawad en haut de la Colline.

Coopération franco-québécoise

- 24 // Actus.**
Couverture santé améliorée pour les expatriés.
Nominations à la DGQ à Paris et au Consulat à Québec.
- 26 // Économie.**
280 jeunes Français à Québec pour la semaine numérique.
- 28 // Politique.**
Deux tables rondes pour les 20 ans du CAPFQ.
- 30 // Mémoire.**
La «mission» du concepteur de Montréal.
- 31 // Francophonie.**
Nantes, la francophone...
- 32 // Langue.**
Dictée : plus de 15 000 participants !
- 34 // Associations.**
Assemblée générale de France-Québec à Aix-en-Provence.
Les 20 ans de Terres de Provence-Québec.
France-Acadie : 40 ans d'échanges.



Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
94, rue de Courcelles
75008 Paris
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Laurence Baulande	Jean-Paul Pizelle
Sylvain Garel	Michel Puaud
Catherine Georgeon	Roger Rosello
Marie Page	Jean-Pierre Tartare
Georges Pierre	Gisèle Tuailon

MAQUETTE ET MISE EN PAGE :
Karine Housnard

IMPRESSION :

Imprimerie Madiot - Laval
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :

SOTIAF - Saint Jacques de la Lande

ABONNEMENTS :

Tél. : 01 45 54 00 77

France 32 € Étranger 40 €

Adhérents France-Québec 24 €

Adhérents Québec-France 37 \$

N° CPPAP : 1119 K 85213

ISSN N° 0994-8 732

DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec

SARL de presse au capital de 1 500 €

Actionnaire unique :

Fédération France-Québec/

francophonie

RCS Paris B 435 208 111

Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02

Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Retrouvez-nous aussi sur notre site internet

www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :

Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris

Téléphone : 01.43.54.49.02

Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

Mme, M.

Adresse

Ville

Code postal Tél.

Courriel



Frais de port offerts !!!
Total à payer

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

Une nouvelle visibilité



34, rue de Courcelles - 75008 PARIS
Tél. : 01 45 54 35 37 - accueil@francequebec.fr
www.francequebec.fr

PRÉSIDENT FONDATEUR

Cavier Deniau †.

ONDATEURS

Michel Bruguière †, Jean-Marie Domenach †,
Bernard Dorin, Martial de La Fourrière †,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,
Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel †, Yves Duteil,
Maurice Duverger †, Laurent Fabius,
Jean-Louis Foulquier †, Jacques Habert †,
Jean-Claude Guillebaud, Michel Rocard,
Margie Sudre, Philippe Séguin †,
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Jean-Pierre Peyrefitte †, Christian Philip,
Maurice Viaud †, Louis Thébault,
Georges Poirier, Jacques Delgutte,
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon,
Marc Martin.

BUREAU NATIONAL

Dominique Rousseau, président
Corinne Tartare, vice-présidente (culture)
Michel Schluck, vice-président (jeunesse-échanges)
Gabriel Favreau, vice-président (partenariats)
Christine Carpuat, secrétaire général
Aurélien Algarra, secrétaire adjointe
Aurélien Simonin, trésorière
Daniel Godefroy, conseiller du président
Georges Poirier, directeur des publications

COMITÉ NATIONAL

Guillaume Clermont.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Aurélien Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),
William Biard (Bordeaux-Gironde),
Richard Bourgoing (Périgord),
Christine Carpuat (France-Acadie),
Bertrand Dubief (Essonne),
Jban Fache (Gard),
Gabriel Favreau (Vendée),
Christine Giraud-Héraud (Terres de Provence),
Daniel Godefroy (Touraine),
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
Marc Martin (Ain),
Georges Pierre (Bourgogne),
Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal),
Georges Poirier (Laval),
Christine Robinson (Guyane),
Dominique Rousseau (Périgord),
Christophe Rouvreau (Pays Rochelais),
Michel Schluck (Lorraine),
Aurélien Simonin (Gard),
Corinne Tartare (Val-d'Oise),
Aurélien Veillard (Maine).

Le réseau France-Québec a décidé, fin 2015, de se dénommer « Fédération France-Québec / francophonie », régularisant un état de fait puisque l'Association France-Québec fédérait déjà une soixantaine d'associations en régions (voir le précédent éditorial). Pour illustrer et incarner cette nouvelle appellation, il fallait un visuel actualisé.

C'est chose faite depuis quelques jours : le nouveau logo et les nouveaux kakémonos ont été dévoilés le 7 mai par le Délégué général du Québec en France, Michel Robitaille, lors de l'Assemblée générale du réseau à Aix-en-Provence. C'est grâce, en effet, à l'aide et au soutien du Délégué et de la DGQP que la Fédération a pu se doter rapidement de ces nouveaux outils de communication. Nous voulons leur exprimer ici toute notre gratitude et nos vifs remerciements. Nous saluons aussi le talent de Karine Houesnard, maquettiste du magazine, qui signe ce nouveau graphisme.

Le nouveau logo, avec une police au goût du jour, affiche clairement notre réalité de Fédération et notre référence à la francophonie. C'était la volonté, massivement exprimée, lors de l'Assemblée générale extraordinaire de décembre dernier. La couleur bleue s'imposait, évidemment et la force visuelle devrait être plus significative que les lettres blanches à liseré bleu précédentes.

Ce nouveau logo s'inscrit aussi dans une lignée. Choisi par les administrateurs nationaux le 2 avril parmi dix propositions ou variantes, il souligne que le passage de l'Association à la Fédération n'est pas une rupture mais bien une évolution. Nous changeons sans pour autant oublier qui nous sommes et d'où nous venons. C'est pourquoi les administrateurs nationaux ont voulu préserver la symbolique du pont sur l'océan et du lien privilégié entre la France et le Québec, symbolique imagée par la continuité graphique du « n » de France et du « b » de Québec. C'est devenu la marque visuelle du réseau. Ne sommes-nous pas deux pays, deux peuples arrimés par des racines communes, des valeurs fortes et une langue en partage ?

Nous avons enfin une solidarité associative avec nos amis de Québec-France. Alors que les temps sont durs de part et d'autre, il nous a semblé impensable de supprimer la demi-fleur de lys tricolore, cultivée de longue date et conjointement par les deux réseaux associatifs. Elle a éclos au milieu des années 80 et a connu une évolution graphique au fil du temps. Peut-être naîtront de nouvelles boutures par décision commune.

« Vous aimez le Québec ? Nous aussi ! », proclament les nouveaux kakémonos France-Québec. Nous avons vocation à réunir tous les amis du Québec dans notre réseau d'associations dans toutes les régions.



24 juin 2016 : l'or de la culture québécoise

La Fête nationale du Québec, le 24 juin, a pour thème cette année « Québec, de l'art pur ». Le visuel officiel représente un visage festif où la musique, la peinture et l'écriture s'y dessinent. « Inspiré de l'expression « de l'or pur », le slogan démontre que notre culture est une richesse collective inestimable », souligne le Mouvement national des Québécoises et Québécois (MNQ) qui coordonne cette Fête nationale depuis 1984.

Pour l'occasion, le comédien, metteur en scène, auteur, réalisateur et animateur, René Richard Cyr a mis en mots cette thématique unique par la composition d'un texte empreint d'émotion : « Que la Fête soit en or ». Il écrit notamment : « Sur notre coin de Terre, afin de continuer à exister, nous n'avons d'autre choix que celui de brandir un art de survie, basé sur la nécessité incon-



turnable et la joie du combat. Voilà pourquoi tous s'accordent pour reconnaître que le Québec est une « pépinière » de créateurs extraordinaires, tous et toutes mobilisés autour de cette implacable réalité : si nous ne créons pas, nous mourons. Or, la peur de mourir, tout comme le besoin de donner un sens à sa vie, sont des moteurs de création inégalables... Nous sommes sou-

vent et avec raison, fiers de nos créateurs, de nos artistes. Si nous pouvions être aussi fiers de nous-mêmes comme peuple. Tellement fiers de notre langue, de nos valeurs d'égalité et de liberté que quiconque nous approche ne puisse qu'épouser notre fierté et la faire sienne. » Le texte intégral est sur le site www.fetenationale.quebec

Le 24 juin a été proclamé jour de la Fête nationale du Québec en 1977 par le gouvernement de René Lévesque. Cette journée est depuis fériée et se veut la fête de toutes les personnes qui habitent le Québec. L'origine des festivités du 24 juin remonte au premier banquet de la Saint-Jean-Baptiste organisé en 1834. Des fêtes de quartier se sont multipliées puis de grands défilés fleur-delysés. En 1975, Gilles Vigneault lance la désormais célèbre chanson « Gens du pays ».

Claire Kirkland-Casgrain : la pionnière en politique



Décédée fin mars, à 91 ans, Claire Kirkland-Casgrain fut la première Québécoise élue députée, la première à devenir ministre, la première à être nommée juge. C'est le 14 décembre 1961 qu'elle est élue députée, à la suite du décès de son père, dans une circonscription de l'ouest de Montréal. Née dans le Massa-

chusetts, elle a fait ses études à McGill avant de devenir avocate et présidente des femmes libérales du Québec (FQM n° 158, l'article de Marie Page sur « La longue marche des élues québécoises »).

Ministre sans portefeuille en 1962 dans l'équipe de Jean Lesage, Claire Kirkland-Casgrain est affectée aux Transports et Communications en 1964. Plus tard, dans le gouvernement Bourassa, en 1970, elle est ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche puis, en 1972, ministre des Affaires culturelles. En 1973, elle devient la première femme juge de la Cour provinciale. Le Premier ministre actuel Philippe Couillard a décrété des funérailles nationales, une première pour une femme au Québec.

Populaire au Canada, moins au Québec



Dessin publié dans *le Devoir*.

À l'occasion des 90 ans de la reine Élisabeth II, reine du Canada depuis 64 ans, un sondage a été fait par Angus Reid en avril. Elle demeure populaire auprès des Canadiens, à 64%, un score qui dépasse les 70% dans les provinces du centre du Canada. En revanche, seulement 42% des Québécois affirment soutenir la reine. Si elle est majoritairement « respectée », ce n'est guère le cas du Prince Charles jugé « ennuyant » (un petit 46% d'appuis au Canada et 33% au Québec tandis que le prince Harry obtient 10 points de plus). Quant au maintien du système monarchique lui-même, 42% des Canadiens prônent le statu quo, 38% s'y opposent et 20% sont indécis.

La disparition de Jean Lapierre

Le 29 mars, un avion privé s'écrase aux Iles de la Madeleine. A bord, l'ancien ministre et chroniqueur Jean Lapierre, sa conjointe, sa sœur et deux de ses frères. Ils se rendaient aux obsèques de leur père. Selon le quotidien *La Presse*, ce « politicien à la vocation précoce » était devenu « une star médiatique » et « l'analyste politique le mieux branché au Québec ». Né en 1956 aux Iles, il est président des Jeunes libéraux fédéraux à 18 ans. Deux semaines après son diplôme d'avocat, il est élu, à 23 ans, député de Shefford. À 28 ans, il est ministre canadien de la Jeunesse et du Sport amateur. L'échec des accords du lac Meech en 1990 l'amène à quitter le parti libéral de Jean Chrétien. Il seconde le conservateur Lucien Bouchard pour

créer le Bloc québécois. Confiné dans l'opposition, il quitte Ottawa en 1992 pour être chroniqueur sur CKAC.

En 2004, Chrétien en retraite, il replonge en politique derrière le libéral Paul Martin, est élu à Outremont et devient ministre canadien des Transports. En 2007, il quitte son poste de député et retourne dans les médias où il devient omniprésent : TVA, CTV, 98,5FM... Sa chronique de 7h chez Paul Arcand était incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la politique.



Guy Cormier, le plus jeune président de Desjardins

À 46 ans, Guy Cormier est devenu, mi-mars, le plus jeune président du Mouvement Desjardins, principale institution financière et coopérative du Québec (plus de 6 millions de membres). Il a été élu dès le premier tour par une assemblée extraordinaire de 256 délégués. Il succède à Monique Leroux, élue en 2008.

Guy Cormier est entré en fonction le 9 avril pour un mandat de quatre ans. Il était, jusqu'à présent premier vice-président du réseau des caisses et des services aux particuliers. Entré chez Desjardins en 1992, il en a gravi tous les échelons. « J'ai commencé dans une caisse, j'ai grandi dans le mouvement coopératif, je suis à même de savoir que Desjardins ne s'éloigne pas de ses membres,



Guy Cormier et Monique Leroux.

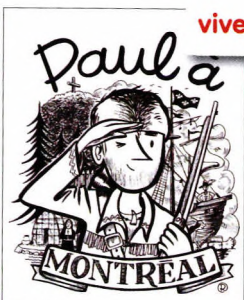
a-t-il déclaré après son élection. Desjardins est l'institution la plus présente sur le territoire, la plus accessible. C'est sûr que la société évolue, que les canaux pour rejoindre les gens évoluent, mais je suis profondément convaincu que Desjardins est loin d'être une banque. »

Pas de calèches cet été à Montréal ?



Mi-mai, le maire de Montréal, Denis Coderre, a décidé d'interdire les calèches dans le Vieux-Montréal pour un an. Il entend réviser les règles d'ici le printemps 2017. « On va prendre le temps de s'assurer d'avoir une vraie politique du cheval à Montréal. », dit-il, lassé des histoires de mauvais traitements. Il entend professionnaliser la fonction de cocher, installer une écurie et créer un centre d'interprétation.

Jusqu'ici 24 attelages avaient le droit de circuler. Les propriétaires et les cochers vont être remboursés du permis acheté en 2016. Les propriétaires se demandent ce qu'ils vont faire de leurs chevaux d'ici 2017. La SPCA (SPA montréalaise), elle, s'oppose à la présence des calèches du fait des échappements des voitures.



vive 375

Paul à Montréal, en grand format

Pour les 375 ans de Montréal, le bédéiste Michel Rabagliati, auteur de la série *Paul*, prépare douze cases géantes (3,5 m sur 5 m) qui seront installées d'août à décembre 2017 dans l'arrondissement du Plateau Mont-Royal.

Cette bande dessinée grand format sera disposée selon un parcours narratif et interactif à suivre avec un livret. Elle sera présentée au Festival international de la BD de Lyon en juin et juillet 2017.

La fécondité baisse encore au Québec

Pour une sixième année consécutive, la fécondité poursuit sa tendance à la baisse au Québec, selon les données publiées fin avril par l'Institut de la statistique du Québec. Il y a eu 86 800 naissances au Québec en 2015, soit 1% de moins qu'en 2014. Résultat : l'indice synthétique de fécondité s'établit à 1,60 enfant par femme (contre 1,9 en France et 1,8 aux États-Unis). Il y avait déjà eu un creux similaire au milieu des années 80 au Québec. Une légère remontée des naissances avait eu lieu dans les années 2006, 2007 et 2008, avec alors un indice de fécondité de 1,73. En 2015, l'âge moyen à la naissance du premier enfant est de 29 ans au Québec, comme dans plusieurs pays.

Babillard

Le Québec a ouvert un troisième bureau en **Chine**. Après Pékin et Shanghai, il s'installe à Qingdao (9 millions d'habitants) où Bombardier a sa plus importante usine de wagons de trains.

Thomas Mulcair,

député fédéral d'Outremont et chef du NPD depuis 2012, n'a pas eu la confiance du congrès en avril après la défaite aux élections d'octobre dernier (voir *FQM* n°173). Il a annoncé, mi-mai, qu'il quittera la vie politique en 2019, à la fin de son mandat législatif.

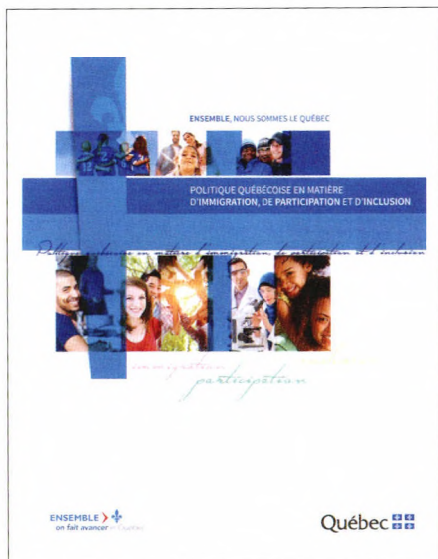


Les **Québécois anglophones** (plus d'un million de personnes) vont bénéficier d'un fond d'investissement fédéral pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Objectif : soutenir des projets innovateurs, en priorité pour les jeunes, les aînés et les nouveaux arrivants d'expression anglaise.

Le maire de Québec, **Régis Labeaume**, a relancé l'idée d'accueillir des Jeux olympiques d'hiver, pourquoi pas en 2026. Il s'est rendu au siège du CIO à Lausanne mi-avril pour plaider le principe d'une co-candidature de deux villes proches. Il pense à Québec avec Calgary ou, plus proche, Lake Placid (États-Unis). Mais les Américains veulent surtout les JO d'été à Los Angeles en 2024.

« Ensemble, nous sommes le Qu

L'Assemblée nationale du Québec a adopté le 7 avril une réforme de la sélection des immigrants qui s'appuie sur une nouvelle politique québécoise d'immigration et d'inclusion, « Ensemble, nous sommes le Québec », dévoilée en mars.



Fini le principe du « premier arrivé, premier servi ». D'autant que les dossiers s'accumulaient et que les délais d'admission s'étaient étirés. Pour 45 000 personnes admises en une année au Québec, parvenaient parfois plus de 70 000 dossiers familiaux (concernant 2,1 personnes en moyenne). « Il fallait trouver un autre système », assure Sylvie Beaulieu, directrice du Bureau d'immigration du Québec à Paris (ci contre ses explications sur le nouveau processus qui va être mis en place en 2017).

« Attirer les talents stratégiques »

Le projet de loi 77, adopté le 7 avril, instaure une pré-sélection basée sur une « déclaration d'intérêt ». Ainsi parmi toutes les personnes qui auront émis le souhait d'immigrer, seules celles qui posséderont un profil correspondant aux besoins du Québec seront invitées à faire une demande formelle d'immigration. L'objectif est de réduire le délai entre la sélection et l'installation sur le sol québécois.

« Le Québec se donne les leviers nécessaires pour mettre en œuvre un système de sélection moderne, rapide et flexible, à la mesure du XXI^e siècle, un système qui permet la sélection en continu de personnes dont le profil répond aux besoins de notre marché du travail. La nouvelle loi est gage d'une intégration rapide des personnes immigrantes, leur permettant ainsi de contribuer pleinement, en français, à la prospérité du Québec », a déclaré Kathleen Weil, ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Pour encourager l'immigration dans les régions québécoises, la nouvelle

loi appuie la sélection sur des portraits régionalisés du marché du travail. Elle prévoit aussi une amélioration de l'accès à un statut permanent pour les étudiants étrangers diplômés du Québec et les travailleurs temporaires qualifiés, candidats de choix puisque déjà en partie intégrés dans la société québécoise.

Cette loi 77 s'inscrit dans la nouvelle « Politique québécoise en matière d'immigration, de participation et d'inclusion ». Intitulée « Ensemble, nous sommes le Québec », elle a été dévoilée le 7 mars. En chantier depuis plusieurs années,



Kathleen Weil,
ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

elle remplace « l'Énoncé de politique » qui datait de 1990. C'est une habitude au Québec de bâtir, sur tel ou tel sujet, un cadrage général et une vision politique qui vont guider l'action pendant plusieurs années. La nouvelle politique d'immigration est un document de 60 pages auquel s'ajoute une « stratégie d'action » de 67 pages.

Il est ainsi écrit dans le texte que « l'objectif est d'attirer les talents stratégiques et de fournir une information juste et réaliste sur le Québec ». Deux « enjeux » sont clairement explicités : « Un Québec misant sur la contribution de l'immigration à sa prospérité et à la vitalité du français » et aussi « Une société inclusive et engagée à favoriser la pleine participation ».

Le Québec affiche aussi sa spécificité face au Canada « multiculturaliste ». Le Québec, lui, promeut « l'affirmation de l'interculturalisme ». Explication : « L'interculturalisme reconnaît et valorise une conception plurielle et dynamique de l'identité québécoise... Le ralliement autour de l'interculturalisme est un des moyens de favoriser une meilleure inclusion et de renforcer un sentiment d'appartenance partagé par les Québécoises et les Québécois de toutes origines ».

Couillard envisage 60 000 immigrants

Après la réforme du processus de sélection, une nouvelle étape commence : celle du niveau d'immigration. Pour 2016, la précédente « planification pluriannuelle » 2012-2015 a été prolongée. Soit un accueil de 48 500 à 51 500 immigrants dans l'année : environ 26 000 travailleurs qualifiés, 10 500 au titre du regroupement familial, 6 500 à titre humanitaire et 5 000 gens d'affaires. Pour les prochaines années, des scénarios devraient être présentés en juin et une consultation publique lancée en fin d'été.

Le Premier ministre Philippe Couillard, dès la mi-mars, envisageait 60 000 immigrants par an soit 10 000 de plus. « On a besoin de le faire », affirme-t-il, au regard de la démographie. Selon le document de la nouvelle politique d'immigration, avec un seuil à 60 000 immigrants, « le Québec éviterait un recul de sa population en âge de travailler ».

G.P.

« Bec » : une nouvelle politique d'immigration

Un nouveau système de sélection en 2017

Sylvie Beaulieu dirige le Bureau de l'immigration du Québec à Paris. Il y a quelques années encore, le BIQ comptait jusqu'à 35 personnes pour traiter les demandes. Depuis 2012, les dossiers sont examinés à Montréal. Demeure une équipe de six personnes pour des activités de prospection en France, vis-à-vis

du grand public, et aussi dans des pays européens voisins où sont ciblés des secteurs prioritaires, par exemple au Royaume Uni où il y a beaucoup de Français. Sylvie Beaulieu explique le nouveau processus de sélection qui sera mis en place courant 2017.

Comment cela va-t-il se passer pour un candidat à l'immigration lorsque la réforme sera en place ?

La personne intéressée à immigrer au Québec devra remplir une déclaration d'intérêt (en ligne) comprenant des informations relatives à son profil. Par la suite, les candidats qui répondent le mieux aux besoins du Québec seront invités à déposer une demande d'immigration. Ainsi, le système ne sera plus basé sur le principe du « premier arrivé, premier servi », mais plutôt un système dans lequel les meilleures candidatures seront appelées à déposer selon un ordre de priorité établi. Cette façon de faire réduira les délais de traitement, car seuls les dossiers des candidats invités à déposer une demande seront traités.

Une fois leur intérêt déclaré, est-ce que les Français ont de bonne chance d'être invités à déposer une demande ?

La connaissance du français demeurera un critère de sélection très important, les candidats français ont donc un certain avantage par rapport aux candidats non francophones. Il y a également d'autres critères importants dont le domaine d'études et l'âge. Ainsi, tout dépend du profil de la personne.



GEORGES POIRIER.

Des déclarations d'intérêt pourront donc ne jamais être repêchées ?

Certaines ne seront effectivement jamais repêchées. En revanche, les déclarations pourront être mises à jour si la situation de la personne change et ainsi augmenter ses chances d'être invitée à déposer une demande officielle.

Avec le système actuel, n'y a-t-il pas un certain embouteillage ?

Lors de la dernière période de dépôt, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont tenté de déposer une demande alors que le nombre à recevoir était moindre (5000), ce qui a eu pour effet de surcharger le nouvel outil en ligne pour le dépôt des demandes. Pour la prochaine période de dépôt, des ajustements ont été apportés pour limiter cet embouteillage malgré que le nombre de demande à recevoir demeurera limité.

Propos recueillis par Georges POIRIER

20 000 Français admis entre 2010 et 2014

Le nombre de personnes nées en France admises au Québec en 2014 est de 3522. De 2010 à 2014, ce sont 20233 personnes nées en France qui ont été reçues comme résidents permanents au Québec (cela ne comprend pas les travailleurs temporaires, les étudiants et les stagiaires).



La réussite de votre projet d'expatriation commence **aujourd'hui**

PRÉPARATION • INSTALLATION • EMPLOI

Notre équipe franco-canadienne vous accompagne à partir de votre pays d'origine
Parlez-nous de votre projet : www.kennedygarceau.com/votre-projet

Conseil en mobilité professionnelle Europe - Canada
☎ 01 47 66 31 56

www.kennedygarceau.com
contact@kennedygarceau.com

Trente ans au service des réfugiés

Le Québécois Pierre Bertrand a travaillé pendant 30 ans au Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). De passage à Paris, il a livré ses réflexions sur les crises actuelles.

Son père, Jean-Jacques Bertrand, fut Premier ministre du Québec (1968-1970), sous la bannière de l'Union nationale. Sa mère, députée fédérale (conservateur). Son frère Jean-François, ministre de René Lévesque de 1981 à 1985. Pierre, lui, a choisi de sillonner le monde, au service des réfugiés. « *En 1967, je suis étudiant, l'Expo universelle de Montréal m'a ouvert les yeux sur le monde* ». Deux ans après, il est à Paris puis s'en va à la Faculté de droit de Genève.

« *J'ai vite vu qu'il fallait sortir du juridique et devenir praticien* ». Il opte pour les relations internationales, « *de préférence aux Nations Unies* ». En 1979, c'est la crise des boat people en Mer de Chine. Pierre Bertrand signe un contrat de trois ans au HCR. Il y travaillera 30 ans. Il parcourt l'Afrique, demeure quatre ans en Iran auprès de réfugiés afghans et irakiens. Il termine sa carrière en tant que directeur du bureau de New York et conseiller spécial du Haut Commissaire de 2005 à 2009. Début avril, invité par la Maison des étudiants canadiens à Paris, il a participé à l'Université de la Paix de la Cité internationale. Il s'est exprimé lors d'une table ronde animée par le professeur David Capitant, en compagnie du coordinateur sur les questions d'asile à la Cimade Gérard Sadik, ainsi qu'en entrevue pour *France-Québec mag*.

« Aller chercher les réfugiés »

Pierre Bertrand a bien sûr commenté l'accueil de 25 000 réfugiés syriens depuis l'automne par le Canada (dont 6 500 au



Gérard Sadik (La Cimade), le professeur David Capitant (Paris 1) et le Québécois Pierre Bertrand (ex-HCR).

Québec), à l'initiative du nouveau Premier ministre libéral Justin Trudeau, appuyé par son homologue québécois Philippe Couillard. « *Le Canada a inversé la vapeur* » (par rapport au précédent gouvernement conservateur de Stephen Harper), se réjouit Pierre Bertrand. « *Il a pris d'excellentes directions en envoyant 400 agents consulaires en Jordanie et au Liban. Il vaut mieux aller chercher les réfugiés* ».

Le spécialiste québécois restitue le contexte : « *Depuis bientôt cinq années, les pays voisins de la Syrie, soit le Liban, la Turquie, la Jordanie et l'Irak, ont généreusement accordé l'asile à plus de quatre millions de réfugiés. À ce jour, à peine un tiers des fonds nécessaires pour assister ces pays, estimés à plus de cinq milliards de dollars, ont été reçus. Ce n'est donc pas surprenant de constater que plusieurs réfugiés décident de « voter avec leurs pieds » et risquent le turbulent voyage vers l'Europe.* »

Pierre Bertrand reconnaît une modification des flux : « *Les dissidents de l'Est arrivaient au compte-gouttes et le statut de réfugié ne posait pas de question du fait du Rideau de fer. Sont venus ensuite des conflits génocidaires (Bosnie, Rwanda...); la persécution est collective et les gens arrivent par milliers* ». Néanmoins, il s'interroge sur le Vieux continent : « *Le droit européen sur l'asile est ambivalent. L'Union Africaine a une convention mieux adaptée aux conflits. J'ai l'impression que les pays européens ont fermé leurs coquilles comme des huîtres. L'accord Union européenne-Turquie est un recul dans les politiques d'asile. Il y a une logique malthusienne. Peu de pays sont prêts pour de nouvelles normes pour les migrants en général* ».

« Un décalage choquant »

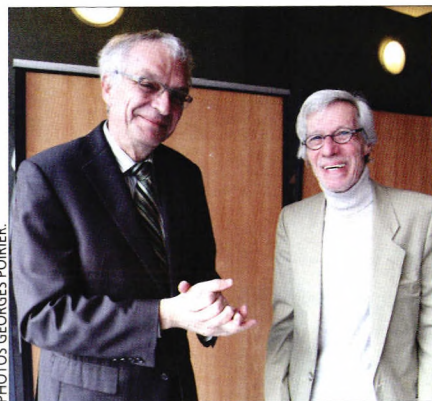
Il n'y a pas de définition du migrant en droit international, « *cela n'aide pas le débat et entraîne beaucoup de confusions* », soupire Pierre Bertrand. Il constate aussi, qu'aujourd'hui, « *on transgresse le principe de souveraineté pour la mobilité des biens, des services, des capitaux mais pas pour la mobilité humaine* ». Or il n'y a jamais eu autant de réfugiés depuis la Seconde guerre : « *Autour de 60 millions dont 40 dans leur propre pays et 20 à l'extérieur...* »



« *Il faut de meilleurs mécanismes au sein de la Communauté internationale pour mieux prévenir de nouveaux conflits* ».

Au bout de trente ans de travail auprès des réfugiés, qu'est-ce qui a le plus frappé Pierre Bertrand ? « *La qualité et la sincérité de l'accueil dans les pays en développement par rapport à l'extrême cafouillage des politiques et des réflexes envers les réfugiés dans le monde développé* ». Un moment de silence et il ajoute : « *Un décalage qui est choquant* ».

Georges POIRIER



Le Québécois Louis Jolin, directeur de la Maison des étudiants canadiens à Paris, et Pierre Bertrand.

Douloureuse démission de Péladeau

Le Parti Québécois va devoir se trouver un nouveau chef cet automne. Pierre Karl Peladeau, élu voici un an, a décidé brusquement de quitter la vie politique.

La démission de Pierre Karl Péladeau (PKP) de ses fonctions de chef du Parti Québécois, de chef de l'opposition officielle et de député de Saint-Jérôme, en a pris plus d'un par surprise. À 54 ans, il n'était à la tête du PQ que depuis le 15 mai 2015. Entre son projet politique et sa famille, il a choisi sa famille. « *J'ai pris cette décision pour le bien de mes enfants. Je dois, pour eux, demeurer un exemple.* » a-t-il déclaré lors d'un point presse d'urgence, le 2 mai.

Tous, adversaires politiques compris, respectent son choix. D'autant plus qu'il est en procédure de divorce avec sa femme, la célèbre animatrice et productrice Julie Snyder. La veille de la démission de son mari, elle avait participé à l'émission *Tout le monde en parle* et admis : « *La politique, c'est violent.* »

Qui est donc Pierre Karl Péladeau ? Certains le voient comme l'homme de l'imprévisibilité, voire de l'instabilité. Fils du fondateur de l'empire médiatique Québécois, il rejette le milieu bourgeois de sa famille. Il modifie son prénom de naissance Carl en ajoutant un K en hommage à Karl Marx et devient membre du Parti Communiste Ouvrier. Mais, devenu adulte, en prenant la tête de Québecor puis de Vidéotron, il décroche le titre de « *roi du lock-out* ». Il y eut recours 14 fois !

« Faire du Québec un pays »

Les difficultés conjugales de PKP sont notoires. En 1994, il épouse la fille d'un banquier français, Isabelle Hervet, mariage célébré par Nicolas Sarkozy, alors maire de Neuilly. Le couple se sépare en 2000, peu après la naissance de leur fille. En 2001, PKP vit avec Julie Snyder. Ils se séparent en janvier 2014, se réconcilient en mai, se fiancent à l'automne. Le mariage est célébré en août 2015 par le maire de Québec, mais patatras, le couple



Alexandre Cloutier.



Véronique Hyvon.



Jean-François Lisée.



Martine Ouellet.

Pierre Karl Péladeau, très ému en annonçant sa démission le 2 mai.



se sépare de nouveau en janvier 2016 ! Son ambiguïté politique dérange. PKP n'a jamais caché ses sympathies pour le Parti Conservateur. Il est proche de l'ancien Premier ministre canadien Brian Mulroney, ancien avocat de son père et président du CA de Québec. De plus, Brian Mulroney est le parrain de Thomas, fils de PKP et de Julie Snyder.

Quatre anciens ministres sur les rangs

Alors, PKP était-il un atout pour le Parti Québécois ou l'inverse ? Certains l'accusent d'avoir fait perdre les élections de 2014 à Pauline Marois par son entrée tonitruante en politique. On se souvient de son poing levé et de sa déclaration de « *faire du Québec un pays* ». Néanmoins il est choisi, dès le premier tour, chef du PQ en 2015 avec 57,58% des voix. Même s'il a quitté toutes fonctions exécutives dans Québecor, de potentiels conflits d'intérêt lui valent d'être talonné par la presse fédéraliste et honni à l'aile gauche du PQ. PKP a-t-il compris qu'il devenait un obstacle alors que s'esquisse une « *convergence* » souverainiste

avec Québec solidaire, entre autres ?

L'intérim à la tête du PQ est assuré aujourd'hui par le député de Jonquière, Sylvain Gaudreault, en attendant l'élection le 7 octobre du 9^e chef d'un parti à la vie tumultueuse. Semblent déjà sur les rangs quatre anciens ministres du gouvernement Marois. Première à se lancer : Véronique Hivon, 46 ans, députée de Joliette, qui avait conçu la loi sur la fin de vie (*FQM* n° 168). En 2015, elle avait soutenu le plus jeune des candidats, Alexandre Cloutier, 38 ans, député du Lac-Saint-Jean. Actuel favori des sondages, il était arrivé 2^e, lors de la précédente « *course à la chefferie* », avec 29,2%. Troisième en 2015 avec 13,3%, Martine Ouellet, 47 ans, députée de Vachon, attend le 27 mai pour se représenter. Si l'un d'eux devait l'emporter, une nouvelle génération arriverait à la tête du PQ. Quant à Jean-François Lisée, 58 ans, député de Rosemont, candidat à nouveau après avoir jeté l'éponge début 2015, il n'est guère populaire au sein du parti et repousse un éventuel référendum au-delà de 2022. La stratégie référendaire demeure un beau sujet d'empoignades... Une certitude : ni Jean-Martin Aussant ni Nicolas Marceau ne participeront à la course. Bernard Drainville, pourtant bien placé dans les sondages, a renoncé aussi. Son épouse a écrit sur sa page Facebook : « *Je sais qu'il le fait beaucoup, beaucoup pour nos trois enfants et beaucoup, beaucoup pour moi.* » Pierre Karl Péladeau serait-il devenu une source d'inspiration ?

Marie PAGE

Il y a 40 ans... Montréal se dotait

Du 17 juillet au 1^{er} août 1976, en accueillant la XXI^e Olympiade, Montréal devint la capitale du monde. Il fallut, pour cela, construire un stade, devenu le symbole d'une métropole moderne.

Montréal s'apprête à commémorer ce qui fut une grande et belle fête, en 1976. Les Jeux ont représenté la fierté de tout un peuple et plus que jamais Montréal peut dire : « *je me souviens* ». On se souvient de l'ovation de cinq minutes au maire Drapeau de 70 000 spectateurs, en présence de la Reine d'Angleterre, lors de l'ouverture des Jeux. On se souvient que, pour la première fois dans l'histoire des JO, la note parfaite de dix est attribuée en gymnastique, à sept reprises, à une Roumaine de 14 ans, prénommée Nadia. Le soviétique Nicolai Andrianov, lui, décroche sept médailles dont quatre en or.

La volonté du maire Jean Drapeau

Ces Jeux ont été une première sur bien des plans. Premiers Jeux d'été octroyés à une ville canadienne, ils donnent lieu à de nombreuses innovations techniques, par exemple du gazon artificiel pour le hockey ou la piste d'athlétisme entièrement synthétique. Ce furent aussi les premiers JO boycottés pour des raisons politiques par tout un continent. Les pays africains dénonçaient la participation de la Nouvelle Zélande, lui reprochant une tournée de son équipe de rugby en Afrique du Sud. À Montréal enfin, on prit conscience de l'importance d'une sécurité sans failles après le massacre de l'équipe israélienne aux Jeux de Munich.

En 1976, au moment de la fête, on préféra ne pas se souvenir des difficultés rencontrées lors de la construction du stade. D'ailleurs, il n'est pas terminé pour les Jeux, le mât n'était qu'à mi-hauteur. Pourtant, il y avait longtemps que Montréal rêvait de ce moment. L'emplacement avait été réservé depuis 1912. Le maire Jean Drapeau, élu depuis 1960, projette d'avoir les Olympiades à Montréal, un jour. En 1969, trois ans après l'inauguration du métro, deux ans après l'Exposition universelle, il tente sa chance. Désireux de placer Montréal sur l'échiquier mondial et damer le pion aux grandes métropoles, il pose sa candidature aux JO de 1976. Il obtient satisfaction le 12 mai 1970 à Amsterdam, devant Los Angeles et Moscou. Après de nombreuses tentatives infructueuses, Montréal va enfin devenir ville-hôte.

À présent, il lui faut un stade. Jean Drapeau



En atterrissant à Montréal, le stade, majestueux, s'offre aux yeux.

retient les leçons de toutes ses expériences, ainsi que de celle des Jeux de Mexico. Il doit contrôler lui-même les dépenses et s'organiser pour s'autofinancer par la vente de souvenirs, de pièces de monnaie, etc. comme à l'Expo 67 qui fut un succès. Il promet à l'équipe de la ligue majeure de baseball, *Les Expos*, et à l'équipe de football, *Les Alouettes*, qu'il leur donnerait un stade. Il fait appel à Claude Phaneuf, l'ingénieur qui a travaillé au parc Jarry.

L'appel à un architecte français Roger Taillibert

Pour compléter son projet de terrain de base-ball, Claude Phaneuf effectue la tournée des stades américains et européens. Impressionné par le Parc des Princes à Paris, il suggère à Jean Drapeau de retenir l'architecte français Roger Taillibert pour le stade. Celui-ci assiste à sa première partie de base-ball à Montréal et visite des stades américains, particulièrement ceux de Houston et de Saint-Louis pour leurs estrades mobiles.

En avril 1972, Jean Drapeau annonce la création d'un stade avant-gardiste audacieux et révolutionnaire : « *La 9^e merveille du monde* » d'après Claude Phaneuf. Ce projet aux lignes pures, au mât incliné, est bien accueilli. Le budget déposé en octobre 1972 est de 250 millions. Cependant, aux deux

échelons gouvernementaux, on voit d'un mauvais œil que Jean Drapeau détienne trop de pouvoirs et dirige seul son projet. Le Provincial garantit la première tranche de vingt millions en échange de la création d'un comité de contrôle. Le Fédéral peine à passer les lois permettant à la ville de générer des revenus par la vente de monnaie et autres objets touristiques. Les provinces de l'Ouest se rebellent : pourquoi le Québec obtient-il toutes les aides ?



le 28 juillet 1976, Guy Drut remporte la médaille d'or du 110 m haies.

d'un stade olympique

En 1974, Québec prend la main

D'après Claude Phaneuf, Montréal a commis une erreur en accueillant les championnats cyclistes de 1974. Le vélodrome, qui fait partie du parc olympique, représente une construction très sophistiquée, unique. Or le permis de construction n'est accordé qu'en janvier 1973, impossible de terminer les travaux à temps. Le gouvernement provincial saute sur l'occasion pour prendre en charge la poursuite des travaux et « tasser » Montréal.

Le 12 avril 1974, le mandat de Claude Phaneuf est modifié, Roger Taillibert est chassé et le maire Drapeau perd la maîtrise des événements. Désormais, le gouvernement québécois, dirigé par le libéral Robert Bourassa, prend en charge le projet. « Lorsque Québec remplace le maire Drapeau, il n'y avait pas 50 millions de dollars dépensés, assure C. Phaneuf, l'Histoire démontrera qu'à cette date naissait la débâcle financière, sportive et technique qui fait la honte des Québécois ». En effet, le projet dérape, les contrôles disparaissent, l'anarchie commence. Des intrus chapardent les matériaux sur le site, le vandalisme sévit, les camions entrent et sortent sans décharger l'acier qu'ils devaient livrer. Des heures de



travail non effectuées sont payées. Montréal ne peut régler les troubles ouvriers car la responsabilité dépend du Provincial. Les travaux prennent un retard considérable. Le chantier est mal tenu et le budget revu à la hausse : 585 millions de plus.

Le problème principal est aussi ailleurs. La construction du stade fait appel à des techniques complexes que les ingénieurs québécois ne maîtrisent pas à l'époque. En novembre 1975, craignant une annulation des Jeux, l'Assemblée nationale du Québec adopte une loi qui crée la Régie des Installa-

tions Olympiques (RIO). Désormais, celle-ci prendra en charge la construction des installations du Parc olympique. L'affaire fut menée rondement, en partie grâce à la planification antérieure du maire Drapeau, de Roger Taillibert et de ses ingénieurs. En 206 jours, le miracle se produit. Le stade est prêt, le mât et le toit rétractable en moins. Le coût en a été astronomique. Il est chiffré en 2006, après remboursement, à 2,402 milliards...

Un cinquième toit envisagé

Aucun des toits rétractables construits depuis 40 ans n'a été celui conçu par Roger Taillibert, accusé de tous les maux. Le « *maudit Français* » a servi de bouc émissaire et est passé deux fois en justice pour se faire payer en... 1992. Celui-ci écrivit : « *Je n'ai jamais rencontré autant d'adversité sur un chantier de ma vie.* » Actuellement, une étude est en cours pour la construction d'un... cinquième toit ! Selon Claude Phaneuf, seul le toit léger, simple et économique conçu à l'origine par Roger Taillibert, est le plus approprié et le plus spectaculaire. Mais il semblerait bien que le nom de Taillibert soit tabou au Québec. Dommage, car son bureau d'études avait réalisé une extraordinaire maquette du futur pont Champlain.

Malgré tout, le stade olympique est devenu le symbole de Montréal. « *C'est le monument que les touristes visitent, comme on va voir Tower Bridge à Londres ou le Ponte Vecchio à Florence* » (Roger Taillibert). Plus grand stade au Canada, il possède la plus haute tour penchée au monde, même si elle est plus courte que celle prévue par l'architecte. Depuis son inauguration, le stade montréalais a accueilli près de cent millions de visiteurs. Il génère plus de 2 500 emplois et se positionne comme un important moteur de développement économique et touristique.

Cet été, Montréal recevra la 51^e Finale des Jeux du Québec dans le cadre des activités de commémoration du 40^e anniversaire des JO de 1976. De nouveau, du 17 au 25 juillet, le Parc olympique vibrera sous les ovations saluant les prouesses sportives de jeunes athlètes. Ce pour quoi il avait été conçu.

Marie PAGE

Pour en savoir plus

- le site *La Vraie Vérité sur le stade Olympique de Montréal* de Claude Phaneuf
- le livre de Roger Taillibert : « *Stade olympique de Montréal, mythes et scandales* » aux Éditions Grenier
- le site *parcolympique.qc.ca* pour les événements du 40^e anniversaire.



1972 : le 6 juillet, le maire Jean Drapeau, l'ingénieur Claude Phaneuf et l'architecte Roger Taillibert présentent leur projet.



1976 : l'ouverture des JO dans un stade comble mais la tour n'est pas terminée.



1984 : le pape Jean-Paul II devant 50 000 jeunes dont Céline Dion, 16 ans, qui chantera « Une colombe », illustrée par des danseurs habillés de blanc.



2008 : finale de la Coupe Grey, championnat canadien de football américain.



2015 : la tour se pare de tricolore en solidarité avec la France après les attentats.

Le drôle d'anniversaire du musée Louis-Hémon !

Au Lac-Saint-Jean, le village de Péribonka est le coin de pays de *Maria Chapdelaine* et bien sûr du musée Louis-Hémon créé il y a 30 ans. Voilà que la municipalité veut le déménager dans l'église !



Le nom de Péribonka serait inconnu si Louis Hémon n'y avait séjourné et ne s'en était inspiré pour écrire *Maria Chapdelaine*. Mais voilà, à Péribonka tout le monde n'apprécie pas Louis Hémon. À l'époque déjà, on le surnommait « le fou à Bédard », du nom de son employeur et hôte. Personne ne se privait de railler ce pauvre type, un « étrange » qui travaillait pour une bouchée de pain, prenait sans cesse des notes, portait sa casquette à l'envers et qui, surtout, ne savait même pas diriger un cheval. Mais le fou était un écrivain talentueux.

Lorsque *Maria Chapdelaine* parut et fut un succès planétaire, son aura s'assom-

Rappelons qu'en 1938, la maison de Samuel Bédard, où logeait Louis Hémon, devient le premier musée Louis-Hémon. L'ouverture a lieu en présence de la sœur et de la fille de Louis Hémon ainsi que de nombreux invités de marque. Il fut dirigé jusqu'en 1949 par une certaine Éva Bouchard qui avait fini par se convaincre elle-même qu'elle était Maria Chapdelaine. Le musée n'abritait que des instruments aratoires et devait évoquer le séjour de l'auteur et les conditions de vie de l'époque.

Le soutien financier de partenaires bretons

En 1980, année du centenaire de la naissance, à Brest, de Louis Hémon dignement célébré, arriva un passionné de l'auteur : Gilbert Lévesque. Il entreprit l'étude et la restauration de la Maison Samuel-Bédard. Grâce à son dynamisme et à son opiniâtreté, il parvint à obtenir une injection gouvernementale québécoise de l'ordre d'un million de dollars pour la construction d'un nouveau Musée Louis-Hémon, digne de ce nom. Lydia-Louis Hémon, la fille de l'auteur, accepta de faire don d'une partie de son héritage, constituée de tableaux de prix, de meubles, de livres origi-

naux uniques, de souvenirs de son père et de sa famille.

Il y eut aussi une aide financière généreuse accordée au musée par des partenaires bretons : les villes de Brest et de Quimper, le département du Finistère et le Crédit Mutuel de Bretagne. L'inauguration officielle du nouveau musée aura lieu le 5 juin 1986 sous la présidence d'honneur de Renaud Vignal, consul général de France à Québec et de la fille de Louis Hémon.

En cette année du 30^e anniversaire du musée, la municipalité actuelle de Péri-

bonka envisage un transfert. Argument évoqué : « Rajeunir l'image du musée et augmenter son attractivité » selon un rapport de la firme de consultants Trigone. On « redéploierait » la collection permanente du musée dans l'église paroissiale Saint-Édouard, Mais celle-ci permet-elle la bonne conservation de toiles et de meubles anciens et respecte-t-elle les normes muséales ? De plus, on « relocaliserait » la Maison Samuel-Bédard (site historique classé) derrière le presbytère, ce qui représente tout de même six kilomètres, une longue promenade pour un bâtiment dont on déplore la vétusté.

Par ailleurs, l'école Hélène-Laliberté serait démolie et remplacée par une construction neuve : Espace Péribonka qui abriterait le nouvel Hôtel de ville, l'accueil du Musée Louis-Hémon, la bibliothèque municipale ainsi qu'une salle multifonctionnelle. « Et le musée inauguré en 1986 que deviendra-t-il ? », a demandé Doris Larouche de *Radio Canada* au maire de Péribonka, Ghyslain Goulet. « Une coopérative de pommes de terre ! », avoue celui-ci sans plaisanter.

Tout ce chambardement ne serait-il que de la poudre aux yeux ? Certes, l'entretien du musée est dispendieux, mais les nouvelles constructions, les déménagements, les mises aux normes le sont bien davantage. En fait, le but recherché ne serait-il pas plutôt de mettre la main, à bon compte, sur l'édifice du musée ? Les bailleurs de fonds de l'époque verront sans doute d'un mauvais œil cette nouvelle affectation.

Pour le moment, le ministère québécois de la Culture et des Communications a refusé le déménagement de la Maison Samuel-Bédard. Cependant, rien encore n'est joué, le maire Ghislain Goulet veut « repartir à la charge ».

Célébrerons-nous un jour le 35^e trentième anniversaire du musée Louis-Hémon ?

Marie PAGE



La maison Samuel-Bédard.

brit encore davantage dans l'esprit des Péribonkois. Le maudit Français s'était moqué d'eux et les ridiculisait dans son livre. Ils ne le lui pardonneraient pas. Quand la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec fit ériger un obélisque en son honneur en 1919, des habitants s'empressèrent de le jeter à la rivière. La rancune a la vie longue. Cent ans après la première parution de *Maria Chapdelaine* à Montréal, le conseil municipal actuel a concocté un projet « Chantier touristique Péribonka 2016-2017 », évalué à 10 M\$, qui fait fort.

PHOTOS DENIS HUDON.

Cinq nouveautés à Québec

Un nouveau sentier des plaines d'Abraham

Accessible aux piétons et aux cyclistes, un nouveau sentier des plaines d'Abraham relie désormais la promenade Samuel-de-Champlain le long du fleuve et la Haute-Ville. Le tracé de plus d'un kilomètre, en milieu naturel et indépendant des infrastructures routières, mise sur la beauté et l'histoire des lieux avec ses six aires de repos et ses panneaux interprétatifs. Moins pentu que la côte Gilmour, il est limité à 10 km/h et interdit aux planches, patins et autres skis.

Le Musée des Beaux-Arts s'agrandit

À partir du 24 juin, le Musée national des Beaux-Arts du Québec (MNBAQ) s'agrandit avec le nouveau pavillon Pierre-Lassonde, « véritable chef d'œuvre architectural ». Le complexe muséal

double ainsi sa surface d'exposition et comprend désormais des pavillons construits aux 19^e, 20^e et 21^e siècles. Trois jours de festivités sont prévus lors de l'ouverture et cinq nouvelles expositions seront à découvrir dans ce pavillon de l'art contemporain et actuel, notamment la collection d'art inuit Brousseau et l'hommage à Rosa Luxembourg de Jean-Paul Riopelle.



L'Observatoire de la Capitale se renouvelle

C'est le point le plus haut à Québec. Au 31^e étage de l'édifice Marie-Guyart, soit à 221 m d'altitude, vous avez une vue à 360° de l'agglomération de Québec. Les parois vitrées de l'Observatoire de la Capitale offrent des vues spectaculaires. Depuis le 27 avril, un tout nouveau parcours Horizons met en vedette l'identité des Québécois. En fin de trajet, expérimentez un survol immersif époustouflant de la ville.

Un nouveau spectacle de cirque gratuit

Après un essai l'an dernier, le spectacle de cirque Crépuscule revient avec un nouveau concept. À la tombée de la nuit, à l'Agora Port de Québec, du 22 juillet au 4 septembre. Accompagnés par l'électrisante musique de Misteur Valaire, les acrobates de Flip FabriQue promettent de « raviver les braises ». Un événement en plein air gratuit.

Des visites guidées de microbrasseries

Vous souhaitez déguster quelques-unes des bières québécoises en provenance de microbrasseries ? Broue-Tours propose des tournées à pied de trois heures dans le quartier Saint-Roch au cœur de la scène brassicole de Québec. Il est prévu la visite de trois microbrasseries et d'une salle de brassage avec un guide qui vous dira tout sur l'histoire brassicole québécoise. Neuf verres de dégustation sont compris dans le coût de la visite (65 \$ par participant, taxes comprises, plus... pourboire du guide).

AVE : une période de « clémence » et attention aux intermédiaires

L'autorisation de voyage électronique, instituée par le Canada, est entrée en vigueur le 15 mars 2016. Il faut se rendre sur le site www.cic.gc.ca et il en coûte 7 dollars. Toutefois, le site vient d'annoncer « une période de clémence » et cela « jusqu'à l'automne 2016 ». Il sera possible d'entrer au Canada sans AVE à condition de respecter les autres exigences, notamment un passeport valide.

Il convient aussi de mettre en garde tout voyageur en partance pour le Québec sur des sociétés intermédiaires qui proposent sur internet, sous des noms homonymes, de faire les démarches pour vous : à la fin de la page, le prix dépasse les 30 euros (incluant les 7 dollars).



GRONDAIR
AVIATION

L'EXPÉRIENCE
PREMIÈRE
CLASSE

- École de pilotage depuis 1978
- Hébergement sur place

Emplois
offerts à nos
finissants

- École de pilotage
- Nolisement
- Travail aérien
- Maintenance aéronautique



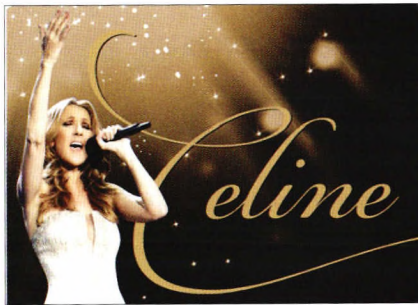
1 800 575-2313
grondair.com



Céline Dion : plus de 100 000 fans attendus à Paris-Bercy

Céline Dion chantera à Paris-Bercy le soir du 24 juin, jour de la fête du Québec. Il n'y a plus de places. Deux puis six concerts étaient prévus, il y en aura finalement neuf, jusqu'au 9 juillet, tous à guichets fermés. Comme la salle, désormais dénommée Accor-Hôtels Arena, contient 13 000 places, ce sont plus de 115 000 fans de la chanteuse québécoise qui sont attendus lors de ce retour en France.

Cette tournée francophone comprend aussi deux dates en juin à Anvers (Belgique), dix à Montréal début août et cinq à Québec fin août. La première partie des spectacles de Paris, Montréal et Québec sera assurée par l'imitateur québécois André-Philippe Ga-



gnon, comme en 1999 au Stade de France. « Je pense qu'elle va surprendre énormément », a confié au Figaro sa nouvelle productrice, Jackie Lombard qui a déjà travaillé avec Barbara Streisand, Bob Dylan ou Adele.

Dévoilera-t-elle de nouvelles chansons prévues pour un nouvel album en français en fin d'année, le premier depuis *Sans attendre* en 2002 ? Annoncée une chanson co-écrite et composée par Francis Cabrel et Serge Lama. Un texte de Grand Corps Malade et une reprise du titre *Ordinaire* de Robert Charlebois sont prévus également. En revanche, un texte de Xavier Dolan, proposé l'automne dernier, ne serait pas retenu.

Le premier single, signé Goldman, devait sortir le 24 mai, accompagné d'une soirée spéciale Céline Dion le même jour sur M6 et d'une entrevue dans *Paris-Match*. Jean-Jacques Goldman lui a écrit *Encore un soir*, en hommage à René Angélil.

Robert Charlebois : ses 50 ans de chansons



ÉMILIE FONDANESCHE/DGQP

Le 11 avril, ce fut un concert exceptionnel de Robert Charlebois à Bobino pour ses 50 ans de chansons. Cette grande figure de la chanson québécoise a repris ses classiques avec toujours la même fougue, rockeuse ou tendre. Ce qui a enthousiasmé 850 chanceux dont les ministres Annick Girardin et Axelle Lemaire, la secrétaire générale de la Francophonie Michaëlle Jean, de nombreux artistes comme Patrick Bruel, Jeanne Cherhal, Alain Delon, Véronique DiCaire, Nolween Leroy, Messmer, Line Renaud, Renaud, Alain Souchon, etc. Robert Charlebois a aussi remercié sur scène le Délégué général du Québec Michel Robitaille. France-Québec était représentée par son président Dominique Rousseau, la vice-présidente culture Corinne Tartare et son mari Jean-Pierre président de Val d'Oise-Québec, et le directeur de *France-Québec mag* Georges Poirier.

Gros succès du Québec dans la Nièvre

La quinzaine culturelle « *La Nièvre rencontre le Québec* » a remporté un succès général avec du monde dans toutes les manifestations. La création musicale « *La Belle entente* » avec 80 choristes et musiciens autour du groupe Vent du Nord a été appréciée par 1 000 spectateurs à Nevers et 500 le lendemain à Luzuy.



GEORGES PIERRE

Le Québec au Printemps de Bourges

Patrick Watson, Marie-Pierre Arthur, Essaie Pas, Robert Robert... Plusieurs artistes québécois ont participé au Printemps de Bourges 2016. De même que plusieurs professionnels du monde musical québécois comme Daniel Gelinas du Festival d'été de Québec, Mustapha Terki du Montréal Electronique Groove, Sandy Boutin du Festival de musique émergente d'Abitibi-Témiscamingue, etc.



ÉMILIE FONDANESCHE/DGQP

Gautier Battistella prix Québec-France Marie-Claire Blais 2016

En présence du Consul général adjoint de France Sébastien Girard, le président de l'Association Québec-France André Poulin a remis, au Salon du livre de Québec le 14 avril, le prix littéraire Québec-France Marie-Claire Blais 2016 à Gautier Battistella pour son premier roman *Un jeune homme prometteur* (Éd. Grasset). Ce prix des lecteurs issus de 18 associations régionales a été suivi d'une tournée dans une dizaine de villes québécoises. « C'est ce que j'appelle un prix vrai », a souligné le lauréat français, fier d'être honoré par le Québec « grand défenseur de la langue française ».





Fred Pellerin a lancé la saison de la Maison du Québec à Saint-Malo



Venue en voisine, Clo, la gagnante nationale du concours de slam « *Vive la parole libre* », organisé par France-Québec, a savouré le moment avec un maître Québécois, des mots dits. Le 30 avril, à Saint-Malo, Fred Pellerin a enchanté les spectateurs par ses contes et ses chansons, pour le lancement de la saison estivale de la Maison du Québec à Saint-Malo.

Il a accueilli ensuite dans sa loge l'ancienne ministre québécoise Louise Beaudoin, le maire Claude Renoult, le Délégué général du Québec Michel Robitaille, François Dorlot, Marie-Dominique Decnincq, le vice-président de Rennes-Métropole Michel Gautier et le directeur du théâtre Loïc Fremont également vice-président de Si tous les ports du monde. Fred Pellerin a

également reçu des responsables de l'Association Saint-Malo-Québec : la vice-présidente Christine Hervé, l'ancien président Jean-Baptiste Williamson et la présidente Liliane Roman.

Durant tout l'été, la Maison du Québec à Saint-Malo sera rythmée par une programmation à destination de tous les publics, avec un accès gratuit. Cinéma, concerts, danse, théâtre, littérature... le choix est large. De plus, la Maison du Québec s'as-

socie aux événements malouins comme le forum des Arts ou le festival Étonnants voyageurs. Les 25 et 26 juin, des animations 100% québécoises et des dégustations permettront de souligner la Fête nationale du Québec. Durant cette saison, deux Québécoises assurent l'accueil à la Maison du Québec : Noémie David de Sherbrooke et Katherine Yockell de Rimouski.

Programmation complète sur : www.quebec.fr

Belle présence québécoise à Étonnants voyageurs



Hubert Reeves reçu par le maire de Saint-Malo.



File d'attente devant la Maison du Québec.



Le débat autour de l'exil.

Plusieurs rencontres ont été proposées à la Maison du Québec, notamment sur « *le poème du monde* », « *le Grand Nord* », etc. Beau débat autour du thème « *je ne suis pas en exil, je suis en voyage* » avec Kim Thuy, écrivaine québécoise d'origine vietnamienne, Maya Ombasic, écrivaine québécoise née en Bosnie, Dany Laferrière l'académicien haïtien mais aussi montréalais et parisien et in Koli Jean Bofane, Congolais vivant en Belgique après avoir

été « *sans-papier* » et récipiendaire du prix des Cinq continents de la francophonie en 2015. « *Si mon pays n'avait été en guerre, est-ce que je serais devenu écrivain ?* » se demande Maya Ombasic. « *La littérature donne un sens à son passé. Pour Dany Laferrière, « l'important ce n'est pas d'où on vient mais où on va. C'est le projet qui fait l'humain ».* Il va écrire « *Je suis un écrivain japonais* » tandis que in Koli Jean Bofane veut écrire « *Je suis un écrivain haïtien* ».

Babillard

Le 1^{er} Festival du cinéma québécois de **Biscarrosse** s'est déroulé du 3 au 7 mai. Le jury a décerné son prix à *Le Journal d'un vieil homme* de Bernard Emond avec une mention particulière pour *Le Dep* de Sonia Boileau. Le public a choisi de récompenser *Chorus* de François Delisle.

Sarah Toussaint-Léveillé est Coup de cœur 2016 de l'Académie Charles-Cros pour son album *La mort est un jardin sauvage* (Disques Orages).

Deux Québécoises ont participé cette année à **The Voice**. Gabriella Laberge est allée en demi-finale et Tamara Weber-

Fillion en quart de finale. En 2015, le Québécois David Thibault avait atteint la finale.

La 41^e **Nuit des Césars**, qui s'est déroulée au Châtelet, a été mise en scène par une Québécoise Josée Fortier, habituée à orchestrer des événements spéciaux.

Dolan Grand Prix

Xavier Dolan a remporté le Grand prix du festival de Cannes pour *Juste la fin du monde* avec cinq acteurs français, ainsi que le prix du jury oecuménique. Critiqué par la presse américaine, le film fut ovationné pendant sept minutes lors de la projection officielle. En 2014, Xavier Dolan avait obtenu le Prix du jury pour *Mommy*.

Prix France-Québec : Biz en tournée

Lauréat du Prix littéraire France-Québec 2015 pour son roman *Mort-Terrain*, Biz a effectué en mars une longue tournée de 4 000 km, ponctuée de rencontres organisées par dix associations dans des lycées, des bibliothèques, des médiathèques...



BESANÇON : Biz était attendu.



BELFORT : rencontre avec les étudiants de l'IUT.



LAVAL : 105 élèves de seconde du lycée Réaumur avaient préparé 42 questions. Biz ému par la maquette des lieux de *Mort-Terrain* réalisée par des élèves.



NÎMES :
rencontre au lycée
Frédéric-Mistral.

NEVERS :
dialogue avec des élèves
du lycée Jean-Rostand.



FRANCHE-COMTÉ : rencontres avec
le cercle féminin de Tavaux et à la médiathèque
Pierre-Bayle de Besançon. ▼





Remise du prix au Salon du livre de Paris : le Délégué général du Québec Michel Robitaille, Biz, le président de France-Québec Dominique Rousseau et la vice-présidente culture et francophonie Corinne Tartare.



Au stand de Québec-Édition, avec son président Louis-Frédéric Gaudet et l'académicien Dany Laferrière.

PHOTOS GEORGES POIRIER ET JEAN-PIERRE TARTARE.

« Je me souviens de la liberté, de l'égalité et de la fraternité »

« Depuis mon retour au Québec j'ai la tête qui bourdonne de rires et de discussions animées autour de mon livre *Mort-Terrain*. J'ai encore le cœur en décalage horaire, chargé d'amour et d'humanité. Un périple hexagonal de 4000 kilomètres, véritable tour de Gaule, où chaque étape était l'occasion de goûter les spécialités gastronomiques et viticoles locales. Poulet de Bresse, vin du Jura, fromage comté, Châteauneuf-du-pape, petit jaune à Marseille, je n'ai jamais autant mangé de ma vie. Et parlé... Les Français ont érigé le repas en art de vivre, où la langue s'active à la fois pour goûter et pour parler.

En tant que natif du Nouveau Monde, ce qui frappe d'abord en France, c'est le poids de l'histoire à travers l'architecture des châteaux, des cathédrales et des monuments. On a beau dire, les vieilles pierres, ça le fait. Mais sans les gens qui les habitent, les réchauffent et les illuminent, les vieilles pierres ne seraient qu'un assemblage de roches froides et moussues.

J'ai souvenir d'un souper (vous diriez dîner) aux chandelles dans le somptueux château de Maffliers. Une trentaine de convives échangeaient avec ferveur à propos de Julien, le personnage de *Mort-Terrain*. À ce moment, Julien n'était plus un personnage issu de mon imaginaire, mais un ami que je défendais. Jamais la littérature ne m'est apparue si réelle.

En écrivant *Mort-Terrain*, jamais je n'aurais imaginé que ce roman très québéco-québécois, perdu dans un village fictif au nord de l'Amérique puisse

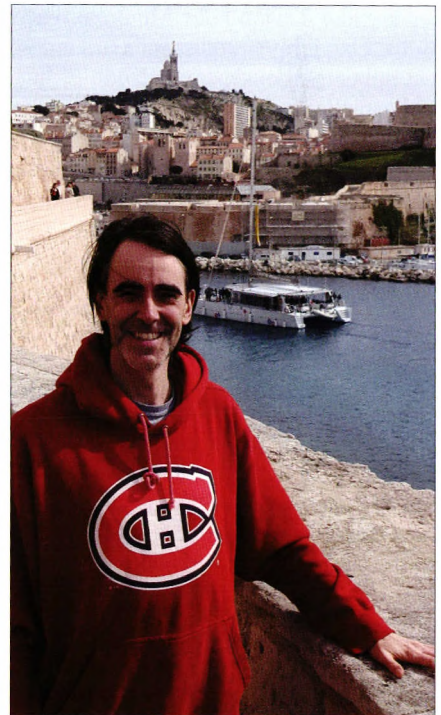
intéresser des Français. Je n'ai fait aucun compromis stylistique ou thématique pour plaire au plus grand nombre. Et pourtant, lycéens, adultes et aînés de toutes provenances et de toutes conditions m'ont posé mille questions sur le Québec et les Premières Nations.

Au cours de ce voyage, la France m'est apparue étrangement familière. Comme un utérus identitaire. Comme la maison des grands-parents où l'on a passé ses étés d'enfance. Il est bien fini le temps de la colonie complexée et vexée par l'abandon d'une mère patrie ingrate et arrogante. La relation France-Québec est aujourd'hui libérée des avatars de l'histoire, égalitaire et fraternelle. Plus que jamais, je me souviens de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

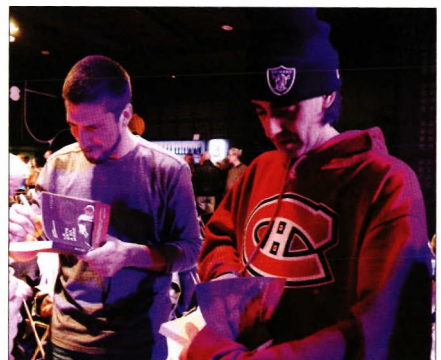
Au Québec, on se fait souvent dire par les conquis contents qu'il faut se mettre à l'anglais pour s'ouvrir au monde. J'ai passé près d'un mois en France à donner le goût du Québec. Jamais je n'ai senti les Français aussi ouverts et curieux à propos de mon pays. Vous avez bien raison, mon coin d'Amérique est un nouveau monde plein de promesses. Mais malgré la brume passagère qui la recouvre, ne perdez jamais de vue la grandeur de la France ; c'est un pays important, peuplé de gens qui l'ignorent. La République est une idée généreuse et juste, qui mérite d'être aimée et défendue.

Que tous ceux et celles qui ont rendu mon périple possible soient remerciés du fond du cœur. À la prochaine fois...

Biz



Marseille, son rêve.



À la finale de slam à Paris, séance de dédicaces pour David Goudreault et Biz.

Le 1^{er} avril, s'est déroulée, dans la belle salle du Pan Piper, à Paris, la 5^e édition du concours de slam *Vive la Parole Libre*, organisé par France-Québec et ses partenaires.

« J'en appelle à la Poésie »



Sur scène, quinze finalistes, venus de toute la France, disposent de trois minutes pour convaincre et remporter le billet d'avion pour Montréal. Face à eux, cinq jurés brandissent leurs notes. Un public enthousiaste applaudit et hue au besoin les jurés trop sévères. Il y a une belle ambiance ce vendredi 1^{er} avril pour la 5^e finale du concours de slam organisé par France-Québec. Certains, parmi le public, sont des habitués, d'autres découvrent la discipline.

Une compétition serrée

La soirée est brillamment animée par David Goudreault, slameur, poète et écrivain québécois, premier Québécois à avoir remporté le Coupe du Monde de poésie à Paris en 2011. Après l'introduction par Corinne Tartare, vice-présidente culture de France-Québec, c'est lui qui lance la soirée avec un plaidoyer pour la poésie

« J'en appelle à la Poésie... et j'attends que vous me répondiez ».

La « poète sacrifiée », qui étalonne les notes, n'est autre que Gabrielle Touloup, championne de France de slam en 2010. Elle livre un texte ciselé, un bijou de finesse sur un amour de jeunesse qui vieillit : *« La vie avait des goûts d'étoiles qu'on laisseraient allumées (...) Tes hanches balançaient, tu dessinais l'étreinte (...) Et puis t'as vieilli, tes aurores boréales sont des matins livides, tes lundis sont gris ».*

C'est au slameur Numéro 6, de Champagne-Québec, qu'échoit ensuite le redoutable honneur d'ouvrir le bal avec un pastiche de la comptine *Les Dix Petits Nègres*. Les artistes se succèdent, tous ont gagné la sélection de leur région, mais la concurrence est rude ce soir. Plusieurs ont l'expérience de l'écriture, de la scène, du théâtre, des joutes de slam.

Ayun, de Val d'Oise-Québec, appelle au partage et à la fraternité : *« J'aurais pu vous crier ces mots que la haine m'épèle (...) Mais peu importe nos différences, on est l'orchestre de la France ».* De sa voix grave, le Zèbre, grande dame en noir de Touraine-Québec propose le texte le plus sombre de la soirée : *« En souvenir de tous nos gamins morts pour rien (...) jusqu'à en être ivre, défendons coûte que coûte la parole libre. »* Casa, de Seine-et-

Marne-Québec, fait rire avec l'histoire de ses déboires avinés et joue avec les allitérations : *« Fini les futiles fûts fatals à mon fatal ».* Niko K., de Univers Slam-Paris, décline toutes les lettres de l'alphabet, de *« Le b-a, ba, ce n'est pas d'être béat »* à *« on a des Z amours ».*

La palme de la virtuosité revient sans conteste à Clo, sélectionnée par Pays-Nantais-Québec. Elle bafouille, inverse les syllabes et enchaîne jeux de mots et contrepèteries à toute allure dans un texte qui garde, malgré tout, toute sa cohérence. Le thème ? Une femme à qui l'on vient d'annoncer qu'il ne lui reste que quelques semaines à vivre : *« avant de refouler la morte / avant de refermer la porte, je voulais venger Marie / ranger ma vie, et pour cela, je devais démêler le vrai du faux/ssoyeur et faire quelques concessions ».* Le dernier à passer est Mehdi Dix, pour Gard-Québec, qui, sur un rythme de rap, pousse l'allitération à son maximum sur la seule lettre G : *« J'ai vu des gars vigouuses gigolo à Pigalle qui gloussent devant des femmes mi-go, mygales ».*

Puis vient finalement le temps de désigner les trois finalistes. Ce sera Casa, Clo et Mehdi Dix. Chacun revient alors sur scène avec un nouveau texte. Clo l'emporte avec le texte glaçant d'une gentille et inoffensive concierge qui se révèle être une effroyable psychopathe...

Les quinze finalistes



Numéro Six
Yohan Odivart
(Champagne-Québec)



Eugène Manitou
Thomas Berthault
(Laval-Québec)



Alex
Alexandre Schmitt
Vendenheim (Alsace)



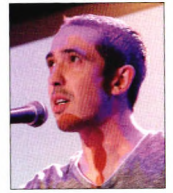
Rimé
Rémi Cortinovis
(Ain-Québec)



Ayun
Hugo Ayala
(Val d'Oise-Québec)



Casa
Antoine Casanova
(Seine-et-Marne-Québec)



Sébastien Simon
(Vendée-Québec)



Clo
Clotilde de Brito
(Pays-Nantais-Québec)



Papy Peûchat
Roger Alcaraz
(Bourgogne-Québec)



Le Zèbre
Stéphan Mary
(Touraine-Québec)



Niko K.
Nicolas Attal
Universlam-Paris



Margou Gnax
Marion Goudard
(Loire-Mauges-Québec)



Josl'1
Jocelyn Dorangeon
(Périgord-Québec)



Saghey
Sabrina Gheroui
(Lorraine-Québec)



Mehdi Dix
Mehdi Mihoub
(Gard-Québec)



Clo, les mots ont leur véto

Clo la gagnante, de son vrai nom Clotilde de Brito, a grandi à Brest dans une famille portugaise qui avait conservé une forte tradition orale. Il n'était pas rare, à table, de voir un membre de la famille réciter ou improviser un poème. À 10-11 ans, Clo gagne son premier concours de poésie. Elle ne cesse ensuite d'écrire, passionnée par les mots, leurs sens souvent multiples et leurs sonorités.

Tête bien faite, elle poursuit également des études pour devenir vétérinaire et intègre un laboratoire du CNRS à l'Université de Rennes 1, où elle travaille toujours. En 2011, elle découvre finalement le slam. En 2014, elle devient championne de France. En 2015, à 33 ans, elle remporte la Coupe du Monde devant une vingtaine de participants de tous pays. C'est donc une slameuse exceptionnelle, une virtuose des mots, qu'a couronnée cette 5^e édition du concours *Vive la Parole Libre*.

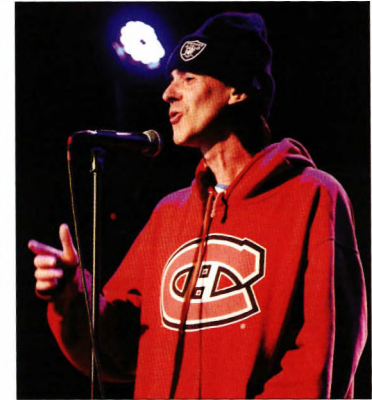
Biz, du groupe Loco Locass et récipiendaire du Prix France-Québec 2015 pour son roman *Mort-Terrain*, était l'un des invités d'honneur de cette soirée après sa tournée dans les associations régionales. Vêtu d'un sweat-shirt aux couleurs du Canadien de Montréal – c'est un fervent partisan –, il a offert au public une version « *slammée* » de sa chanson *M'accrocher*. Plus tard, avant la désignation des finalistes, un autre invité surprise se présente sur scène. Marc Martin, ancien président de France-Québec de 2011 à 2015, a préparé un texte engagé, empruntant à Boris Vian et au Général de Gaulle : « *J'irai dracher sur vos tombes vous les fadas qui lâchez des bombes (...) Paris, Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré* ».

Le mot de la fin revient à François Alquier, dit Mandor : « *J'ai découvert plein de gens très, très intéressants. Ça m'a transporté ! Et bravo à l'animateur, David Goudreault, car à lui tout seul c'est déjà un spectacle !* »

Laurence BAULANDE



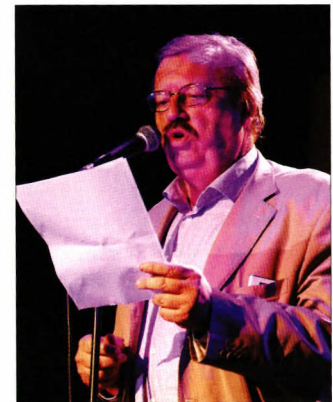
David Goudreault.



Biz.



Gabrielle Tuloup.



Marc Martin.



François Alquier.

Vous pouvez réécouter l'intégralité de la soirée sur le site de la radio CNRV
www.radiocnrv.com



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Le cinéma québécois s'enracine à Florac

La plus petite sous-préfecture de France s'intéresse au cinéma québécois. Plusieurs réalisateurs sont venus du Québec avec leurs films. Plus la fondatrice du studio ambulant Wapikoni mobile qui œuvre pour les Premières nations.

Pendant cinq ans, le Festival 48 images secondes qui se tient à Florac (Lozère) chaque printemps a cherché sa voie. Il y a eu une édition consacrée au Western, une autre à la Nouvelle vague, une troisième au Cinéma japonais... L'an dernier, par une suite de hasards – qui, comme chacun le sait, font (souvent) bien les choses – l'équipe de La Nouvelle Dimension animée par Guillaume Sapin choisit de s'intéresser au cinéma québécois. Présentant films récents et classiques, l'édition 2015 attira de nombreux spectateurs dans cette petite ville de 2 000 habitants. Tant et si bien que les organisateurs décidèrent de récidiver en 2016.

Judicieusement repoussée début avril, la 7^{ème} édition a présenté, dans la plus petite sous-préfecture de France, de nombreux films québécois souvent inédits en Europe et qui, de toutes façons, n'auraient aucune chance d'être diffusés dans cette région aussi magnifique que dépeuplée. Les œuvres les plus marquantes : *Les Loups* de Sophie Deraspe, *Insoumis* de Mathieu Denis et *Chorus* de François Delisle l'ont été en présence de leurs réalisateurs qui se sont prêtés de bonne grâce aux jeux des questions-réponses avec un public soucieux de mieux comprendre ces lointains cousins d'Amérique.

À noter également la présentation des *Démons* de Philippe Lesage, récompensé par plusieurs prix et de *Guibord s'en va l'en guerre* de Philippe Falardeau que l'on



François Delisle et Sylvain Garel.

a connu plus à l'aise que dans cette comédie qui hésite entre le pamphlet et le panegyrique. On peut toutefois regretter l'absence de *La Passion d'Augustine* le succès de Léa Pool qui, dans ces Cévennes qui connurent de sanglantes guerres de religion, aurait sans doute intéressé le public et incité à la discussion.

Si, cette année, le volet patrimonial était malheureusement réduit à la portion congrue et se limitait à la présentation du chef d'œuvre de Michel Brault *Les Ordres*, les organisateurs avaient judicieusement choisi de faire un focus sur le cinéma inuit où se mêlaient réalisations célèbres et méconnues. Dans la première catégorie on peut bien sûr classer *Nanouk l'Esquimau*, présenté dans une version ciné-concert unique ou *Atarnajuat*, considéré – abusivement de mon point de vue – par certains comme le meilleur film canadien de tous les temps.

La découverte du Wapikoni

Pour faire le lien entre ces deux mondes qui partagent un même territoire mais souvent s'ignorent, une autre invitée de marque avait fait le déplacement : Manon

Barbeau. Cette cinéaste a lancé il y a douze ans maintenant le Wapikoni mobile, un studio ambulant destiné à donner la parole aux jeunes issus des Premières Nations. Il en a rejoint plus de 3500 dans 30 communautés et 9 nations différentes. Ils ont réalisé plus de 900 courts métrages et 500 musiques. Parmi cette collection unique, plus d'une vingtaine de ces films de quelques minutes furent présentés à Florac. Une véritable découverte. Un fut même réalisé sur place le temps du festival par la jeune Inuvialuit Mélanie Lumsden.



Manon Barbeau qui a fondé le Wapikoni mobile.

Fille de Marcel Barbeau, célèbre peintre signataire du manifeste *Refus Global* qui bouleversa la société québécoise aux lendemains de la Seconde guerre mondiale, Manon Barbeau présenta également son film *Enfants de Refus Global* montrant l'impact pas toujours positif qu'a eu l'engagement de leurs parents face à une société qui très majoritairement les rejetait. Un des grands moments du Festival. Rendez-vous en 2018...

Sylvain GAREL



Le Wapikoni : presque une « maison des jeunes » itinérante.



Halte en 2007 à la communauté Pikogan (Abitibi).

L'acteur, auteur et metteur en scène libano-qubécois Wajdi Mouawad a été nommé, le 6 avril, directeur du Théâtre National de la Colline à Paris par le Président François Hollande.



Wajdi Mouawad lors d'un débat à Laval (Mayenne) à l'automne 2014.

PHOTOS GEORGES POIRIER

Wajdi Mouawad en haut de la Colline

Depuis le premier article que France-Québec lui avait consacré en 2003 (n°127), c'est un parcours absolument remarquable qu'a accompli Wajdi Mouawad. Avec cette nomination à Paris, faite sur proposition de la ministre de la Culture, Audrey Azoulay, ce n'est pas seulement le talent de ce créateur ouvert sur le monde qui est reconnu, mais aussi sa capacité à diriger l'un des six Théâtres Nationaux français, dont celui de la Colline dédié aux écritures contemporaines dès sa fondation en 1988.

Le choix de confier la direction de cette « institution théâtrale » à Wajdi Mouawad se justifie pleinement. Génial « touche à tout » de la scène, toujours en mouvement, toujours en recherche et en quête incessante de renouveau, l'homme connaît son affaire en matière d'art dramatique !

Son amour profond du théâtre qu'il n'a cessé de sonder depuis l'adolescence, son parcours multiforme dans les arts de la scène et son chemin de vie qu'il revendique comme étant « métissé » de cultures diverses, sont autant d'atouts qui lui permettront d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixés dans l'exercice de cette nouvelle responsabilité : « Réunir créateurs, auteurs et penseurs qui voudront révéler, notamment aux adolescents, la nature politique de l'écriture et la place fondamentale qu'elle peut avoir dans la vie publique. »

Toujours du questionnement et du partage au cœur de tout ce qu'entreprend Wajdi Mouawad ! Y compris en puisant dans les œuvres du passé - la tragédie grecque en particulier - pour interroger le monde d'aujourd'hui. L'itinéraire de cet artiste audacieux et généreux permet sans doute de mieux comprendre

ce qui le pousse à faire émerger, par le spectacle, les questions fondamentales inhérentes à l'humaine condition : quête d'identité, mémoire, poids de l'Histoire dans le destin de chacun...

Né au Liban en 1968, il a dix ans lorsque sa famille quitte ce pays, où la guerre fait rage, pour se réfugier à Paris. Mais les tracas et difficultés administratives poussent ses parents à quitter la France pour immigrer finalement au Québec avec leurs trois enfants. C'est là, à Montréal, que peu de temps après leur arrivée, sa mère meurt. Le jeune homme de seize ans trouve alors du réconfort dans l'écriture et puis dans le théâtre où ses professeurs l'ont incité à suivre les cours de l'École Nationale de Théâtre. « À partir de là, mon choix fut simple, m'avait-il confié lors de l'entrevue que j'avais eue avec lui en 2003 à Meylan où il était en résidence d'écriture : j'étais

heureux avec le théâtre, c'est donc cette voie que j'ai choisie ! »

Et dès lors, l'écriture et puis la scène ne l'ont plus quitté ! Auteur de deux romans et d'une vingtaine de pièces qu'il met en scène, il est aussi comédien et sait se laisser diriger par d'autres tels Brigitte Haentjens (dans *Caligula* de Camus), Daniel Roussel (*Les Chaises* de Ionesco) ou Stanislas Nordey (*Les Justes* de Camus).

Il sera cinéaste avec sa pièce « Littoral » qu'il adaptera pour l'écran. Il se lancera quelques défis dont la mise en scène de sa fameuse tétralogie composée de ses quatre œuvres « Littoral, Incendies, Forêts et Ciels » qui sera jouée, sous le titre « Le sang des Promesses » en 2009, durant onze heures, dans la cour du Palais des Papes en Avignon où il sera invité en tant qu'artiste associé (FQM n°148).

De plus, s'il a fondé plusieurs Compagnies (au Québec, le Théâtre Ô Parleur et la Compagnie Abé Carré Cé Carré, et en France la Compagnie Au Carré de l'Hypoténuse) il a aussi dirigé quelques théâtres (le Théâtre de Quat'Sous à Montréal, le Théâtre Français du Centre National des Arts à Ottawa).

Depuis 2011, il était artiste associé au Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique à Nantes, où il travaillait à de nombreuses mises en scène. D'ailleurs, fin mai, il présentera au Théâtre National de Chaillot « Le dernier jour de sa vie », ultime étape des sept tragédies de Sophocle qu'il a adaptées et rassemblées en une trilogie donnant un spectacle de six heures trente. Un nouveau défi comme les aime cet homme qui a le théâtre « chevillé au corps ».

La direction de la Colline est tout à fait à sa mesure !



Juin 2009 en couverture du magazine.

Gisèle TUAILLON

Sécu : la couverture santé des expatriés améliorée



Le discours d'Annick Girardin.



La signature par les deux ministres.



La rencontre avec Yves Ouellet.

Deux avenants aux accords de sécurité sociale franco-québécois ont été signés le 28 avril à Québec par la ministre française de la Fonction publique Annick Girardin et la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie Christine Saint-Pierre. Le premier concerne l'Entente de sécurité sociale de 2003 pour les travailleurs et l'autre le Protocole d'entente de 1998 concernant surtout les étudiants, coopérants et ayant-droits.

Pour l'Entente, sont notamment prévues la simplification des versements de pensions d'invalidité et la couverture des prestations santé pour toute personne ayant un mandat de représentation des gouvernements. Pour le Protocole, sont désormais inclus comme bénéficiaires

de la couverture santé les post-doctorants, les étudiants inscrits dans des programmes de formation professionnelle, de cotutelles ou de double diplomation, ainsi que les participants aux activités de la Commission permanente de coopération franco-québécoise effectuant un stage ou un séjour d'apprentissage. Concrètement, par exemple, « l'assurance maladie des post-doctorants sera à la charge de l'État qui les accueille », précise Annick Girardin. « Des dispositions qui renforcent l'attractivité des établissements de recherche et facilitent la mobilité des étudiants ». L'élu de Saint-Pierre-et-Miquelon apprécie aussi que ces accords de sécurité sociale incluent désormais ses concitoyens de l'archipel.

« À l'aube de la Rencontre alternée des

premiers ministres (prévue mi-juin), le renouvellement de ces ententes est une démonstration éloquent de la volonté commune de la France et du Québec de renforcer leur relation historique », a déclaré Christine Saint-Pierre.

Au cours de sa visite, Annick Girardin a également échangé avec des responsables du Forum des jeunes de la Fonction publique du Québec, rencontré le secrétaire du Conseil du Trésor Yves Ouellet pour relancer la coopération dans la fonction publique.

Elle a enfin eu des entretiens avec le président de l'Assemblée nationale Jacques Chagnon, la ministre Christine Saint-Pierre et le ministre aux Affaires maritimes Jean d'Amour, en préparation de la visite de Manuel Valls.

La Commission permanente à mi-parcours



EMILIE FONDANESCHE/DGOP

Les co-présidents : Kareen Rispal et Jean-Stéphane Bernard.

La rencontre des Premiers ministres, mi-juin à Québec, pourrait acter une réforme de la Commission permanente de coopération franco-québécoise, créée en 1965. Début mars

s'est tenue à Paris la réunion « à mi-parcours » de la 65^e session afin de faire le point sur les projets en cours.

Du côté des milieux associatifs, il est souhaité que soit faite une distinction entre des acteurs occasionnels aux projets ponctuels et les opérateurs permanents aux actions durables (CAPFQ, CDEFQ, CFQLMC, FFQ-F, OFQJ...) dont la mission, reconnue, s'inscrit sur le terrain et dans le temps.

Une nouvelle « Grande Traversée »

De La Rochelle, dix « colons », six hommes et quatre femmes, partiront sur le *Picton Castle* le 4 juin sur les traces de leurs ancêtres. Originaires de France, ils vont refaire à l'identique, en costume, le voyage vers le Nouveau Monde. Dix heures de télé-réalité seront tournées pour *Radio-Canada* par les productions Rivard de Winnipeg et seront diffusées en 2017. L'association Pays Rochelais-Québec a été sollicitée pour la préparation d'avant-départ.

Plusieurs visites politiques au Québec

Christiane Taubira a notamment donné une conférence, mi-mars, devant le club Jean-Jaurès à Montréal, devant une centaine de personnes alors que 1200 demandes avaient été faites. Elle voulait en particulier échanger avec les jeunes Français à l'étranger.

Marine Le Pen a vécu une rude semaine fin mars au Québec. Elle n'a pu rencontrer aucun responsable politique, fut parfois chahutée, a vécu un entretien musclé sur *Radio-Canada*. Elle a critiqué la politique d'immigration et d'accueil des réfugiés au « pays de bisounours », ce qui lui a valu une volée d'Yves Boisvert dans *la Presse*.

Dominique Bussereau, ancien ministre et député de Charente-Maritime, a notamment rencontré, mi-avril à Montréal, une centaine d'expatriés à l'invitation du comité AJ en faveur d'Alain Juppé.

Jean-Luc Mélenchon a effectué fin avril une visite de quatre jours. Il a rencontré des responsables de Québec solidaire, des députés du PQ et du NPD et participé à un débat avec Gabriel Nadeau-Dubois, un des leaders du *Printemps érable*.

Le Québec invité de la Foire de Haute-Savoie

La Foire internationale Haute-Savoie Mont-Blanc avait invité cette année le Québec durant 11 jours. Ici, dans un des chalets, le Délégué Michel Robitaille et le sénateur Jean-Claude Carle, président du groupe d'Amitié France-Québec au Sénat, avec les organisateurs de la foire et les responsables de l'association Alpes-Léman-Québec.



Diplomatie franco-québécoise : deux femmes vont prendre le relais fin août

À l'heure de boucler ce numéro de *France-Québec mag*, le Conseil des ministres du Québec a nommé Line Beauchamp, actuelle représentante du Québec à l'Unesco, au poste de Déléguée générale du Québec à Paris à partir du 22 août. De même, à la fin de l'été, Laurence Haguenauer deviendra la nouvelle Consule générale de France à Québec.

Deux femmes vont donc prendre le relais à la tête des deux institutions de la diplomatie franco-québécoise. Il convient d'y associer Catherine Feuillet, Consule générale de France à Mon-

tréal depuis un an ou encore Kareen Rispal, actuelle directrice des Amériques et des Caraïbes au Quai d'Orsay qui chapeaute, côté français, la Commission permanente de coopération franco-québécoise. Enfin, au niveau politique, Christine Saint-Pierre est la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie et, en France, la ministre Annick Girardin, même en n'étant plus à la Francophonie, demeure au cœur des dossiers comme élue de Saint-Pierre-et-Miquelon. La relation franco-québécoise se conjugue plus que jamais au féminin.

Délégation à Paris : Michel Robitaille va partir, Line Beauchamp lui succédera

Arrivé en octobre 2010 au plus haut poste de la diplomatie québécoise, le seul bénéficiaire d'un statut proche de celui d'un ambassadeur, Michel Robitaille va rentrer fin juillet au pays. Il le souhaitait, ainsi que Marie-Dominique Decninck, pour se rapprocher de leur famille qui s'agrandit. L'annonce de son départ a été rendue publique mi-avril.

Très apprécié pour ses chaleureuses qualités humaines, Michel Robitaille aura été un représentant dynamique du Québec à Paris et en France qu'il a beaucoup sillonné. Dans toutes les régions, il a, inlassablement, rencontré les élus de tous bords, les chefs d'entreprises, les universitaires, les artistes, les militants associatifs. Il a ouvert beaucoup de portes, orchestré les 50 ans de la Délégation en 2011, suivi la mise en œuvre de la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles, déménagé la Bibliothèque Gaston-Miron à l'Université Sorbonne Nouvelle, appuyé les associations bénévoles au sein même de la Commission permanente, etc. Il préside aussi le Groupement des ambas-



sadeurs francophones en France. « Avec l'énergie et la passion pour le Québec qu'on lui connaît, M. Robitaille a fait une contribution remarquable à l'avancement de la relation Québec-France et je suis heureuse qu'il poursuive son engagement en Francophonie jusqu'à la tenue du prochain Sommet qui se tiendra à Madagascar en novembre prochain », a déclaré la ministre Christine Saint-Pierre, le 18 mai, en dévoilant le nom de la future Déléguée.

C'est donc Line Beauchamp qui s'installera le 22 août rue Pergolèse. Elle est la très cordiale représentante du Québec

à l'Unesco depuis septembre 2014 où « elle a su mettre en valeur l'expertise québécoise ». Elle connaît bien aussi la politique québécoise, ayant été députée libérale dans le nord de Montréal de 1998 à 2012 et tour à tour ministre de la Culture, de l'Environnement puis de l'Éducation dans les gouvernements Charest. Elle avait démissionné en mai 2012, lors du *Printemps érable*, pour faire « un ultime compromis ». Depuis, elle avait pris du champ, « très heureuse » dans ses fonctions à Paris. Dans le *Devoir*, mi-avril, l'ancienne ministre péquiste Louise Beaudoin, jusqu'alors la seule femme à avoir été Déléguée à Paris (1983-1985) ne voyait pas d'un mauvais œil une nomination de Line Beauchamp, ayant des échos « très positifs » de son travail à l'Unesco.

Le gouvernement québécois a nommé à l'Unesco Julie Miville-Dechéne, présidente du Conseil du statut de la femme depuis 2011, après trente ans de carrière comme journaliste à *Radio-Canada*.

G.P.

Consulat à Québec : Nicolas Chibaëff passera le témoin à Laurence Haguenauer



Après avoir mené à bien le transfert du Consulat général à Québec (déménagé en avril sur Grande-Allée) et préparé la visite du Premier ministre Manuel Valls mi-juin, Nicolas Chibaëff va être appelé à de nouvelles fonctions après l'été.

Fin avril, le Consul général est intervenu au forum à Québec sur cinquante ans de coopération franco-québécoise (*sur lequel nous reviendrons dans le prochain numéro*) et a livré une forme de bilan de son mandat. Il avait été nommé en septembre 2012 pour remplacer Hélène Le Gal devenue conseillère Afrique à l'Élysée.

Laurence Haguenauer, nommée à Québec par décret publié le 12 mai, est depuis 2013 chef du service des Français de l'étranger au Quai d'Orsay à Paris.

Depuis une vingtaine d'années aux Affaires étrangères, elle a déjà été en poste outre-Atlantique, à la fin des années 90 comme première secrétaire à l'Ambassade de France à Ottawa.

Outre des affectations dans l'administration centrale, elle a aussi occupé, dans sa carrière, des fonctions à Bonn, Tunis et Budapest.



280 jeunes Français à Québec



Du 4 au 9 avril s'est tenue à Québec la première semaine du numérique qui rassemblait plus de 1500 participants du monde entier, dont 280 acteurs et décideurs français du numérique. La plus importante délégation française depuis les JO de 1976 !

Le lancement à l'Assemblée nationale à Paris avec René Dosière, vice-président du groupe d'amitié France-Québec, Patrick Kanner ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, Axelle Lemaire secrétaire d'État chargée du Numérique, Jean-Vincent Placé secrétaire d'État en charge de la Réforme de l'État et de la Simplification, Pascal Bonnetain secrétaire général de l'OFQJ France. Étaient présents également Jean-Luc Alimondo, président du CDEFQ et Dominique Rousseau, président de la Fédération France-Québec/francophonie.



PHOTOS OFQJ ET CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE.

« Le projet est né l'année dernière pendant le Web à Québec 2015 lors de discussions avec Pierre-Luc Lachance, de l'organisation Québec Numérique, explique Astrid Laye, chargée de projets export et coopération professionnelle à l'OFQJ. L'idée était à la fois de faire découvrir l'écosystème numérique du Québec, de sensibiliser les Français à une culture d'affaires nord-américaine, et de renforcer les coopérations ou les liens déjà existants ».

À l'automne 2015, l'OFQJ fait donc le tour des écosystèmes numériques français, notamment des neuf territoires (Nantes, Rennes, Bordeaux, Montpellier, etc.) labellisés Métropoles French Tech pour sonder leur éventuel intérêt. Ils reçoivent plus de 400 candidatures. Au total, ce sont 134 start-ups et PME, 21 structures d'ac-

compagnement, 35 représentants des collectivités territoriales, 10 écoles du web et 3 universités qui feront le voyage.

Ateliers, conférence, jeux, et... réseautage

Cette délégation de 280 personnes était conduite par Jean-Vincent Placé, secrétaire d'État en charge de la Réforme de l'État et de la simplification qui a remplacé au pied levé Axelle Lemaire, secrétaire d'État chargée du Numérique. Plusieurs maires ont fait également le voyage et multiplié les rencontres. À cette délégation française s'ajoutaient des participants venus de Belgique, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne, grâce au soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Plusieurs événements étaient proposés

lors de cette semaine du numérique. Co-organisée par l'Université de Nantes et l'Université Laval, à Québec, la Conférence scientifique internationale intelligences numériques a abordé notamment les thèmes des villes intelligentes, du big data, et de la e-éducation. Les rencontres Opportunités digitales, proposées par l'agence de développement économique Québec International, en collaboration avec la ville de Rennes, ont pour leur part présenté une quinzaine de cas d'entreprises locales ou internationales ayant implanté avec succès des technologies ou solutions numériques innovantes.

Lors du Web à Québec, dont c'était la 6^e édition, experts et acteurs du milieu numérique ont échangé sur les dernières tendances lors de trois journées de conférences et d'ateliers. Enfin le Pixel

Flex Sense SAS, grand gagnant du concours du Web à Québec

Pour la première fois cette année, Web à Québec organisait un concours du meilleur « pitch » de présentation d'une start-up. Dans la catégorie nationale, c'est l'entreprise québécoise GoSoumissions référençant les entrepreneurs en construction, qui l'a emporté.

Dans la catégorie internationale, c'est l'entreprise Flex Sense de la Roche-sur-Yon (Vendée) qui s'est mérité le premier prix (et un chèque de 900 euros).

Flex Sense est spécialisée dans la télémétrie sans fil, permettant la transmission de données sécurisée sur des chantiers, en mer ou dans des usines.



pour la semaine du numérique

La sixième édition de Web à Québec (WAQ16) est le rendez-vous incontournable des passionnés du numérique.



La délégation guadeloupéenne a rencontré le ministre Jean-Vincent Placé.



Le Consul général de France à Québec Nicolas Chibaeff et le ministre Jean-Vincent Placé attentifs.

Pascal Bonnetain (OFQJ), Jean Rottner maire de Mulhouse, Claude Renault maire de Saint-Malo, le Consul Nicolas Chibaeff, Johanna Rolland maire de Nantes, Emmanuel Couet président de Rennes métropole.



Challenge (voir encadré) a permis à des étudiants ou de jeunes professionnels de créer un nouveau jeu vidéo en trois jours. En marge de ces manifestations officielles, les participants ont multiplié les contacts et les rencontres, tant à Québec qu'à Montréal : visite d'incubateurs, rencontre avec des start-ups québécoises, ou parfois avec des start-ups françaises déjà installées, soirées de réseautage, etc.

Certaines entreprises ont profité de l'occasion pour officialiser des partenariats, comme l'éditeur de logiciel francilien Obeo avec l'entreprise montréalaise Savoir-faire Linux et l'Agence spatiale Canadienne pour le pilotage à distance de robots sur Mars. D'autres ont annoncé l'ouverture d'une filiale à Montréal comme l'agence Web nantaise Image Création. « Il est bien sûr trop tôt pour tirer un bilan de cette manifestation, souligne Astrid Laye, mais nous avons eu de très bons échos. Tout le monde était très satisfait. C'était une vraie découverte pour beaucoup. Et cela a aussi permis à de nombreux participants de nouer des contacts au sein même de la délégation française. »

Le prochain rendez-vous pour tous ces passionnés du numérique ? Le Web2days à Nantes, du 13 au 17 juin 2016.

Laurence BAULANDE

Le Pixel Challenge 2016

Du 7 au 9 avril, 200 participants ont travaillé nuit et jour à la création de nouveaux jeux vidéo, de micrométrages d'animation et de conception sonore sur le thème de l'onde de choc. Pour les jeux vidéo, dans la catégorie professionnelle, la victoire est revenue à l'équipe Super Sarbakan Bros avec le jeu Smash me out. Dans la catégorie étudiants, c'est l'équipe French Frogs qui a gagné, pour son jeu Artic Chippers. Côté français, trois équipes participaient à cette compétition : Flat226, une association bordelaise de création de jeux vidéo ; l'association Push Start de Montpellier ; et une équipe d'étudiants de l'ESMI, l'École Supérieure des Métiers de l'Image, de Bordeaux. Flat226 a remporté le challenge CDRIN, Centre de Développement et de recherche en image numérique, pour la meilleure utilisation de la Motion Capture (Capture du mouvement) dans un jeu vidéo. L'équipe repart donc avec un chèque de 500\$ CAN.

Vous retrouverez tous les jeux récompensés à l'adresse :
<https://vimeopro.com/pixelquebec/pixel-challenge-2016>

La semaine du numérique à Québec sur le web :

Le site officiel de l'événement : www.semainedenumerique.com

Le site créé pour l'occasion par l'OFQJ : www.ofqj-numerique.org

Les interviews de Pascal Bonnetain, secrétaire général de l'OFQJ, de Jean-Vincent Placé et de nombreux participants, sur youtube, mot-clé « **semaine numérique OFQJ** »
Le compte-rendu de cette semaine par la délégation de Nantes Tech sur youtube, mot-clé « **Nawaq16** »



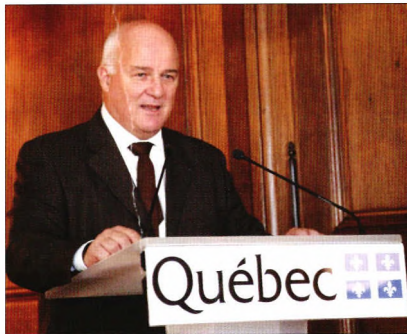


« 20 ans, l'âge de »

Pour ses 20 ans, le Comité d'action politique France-Québec a réuni des pionniers et des stagiaires d'aujourd'hui : toujours la même flamme transpartisane pour l'amitié franco-québécoise.



L'accueil du Délégué général du Québec, Michel Robitaille.



Pascal Bonnetain, secrétaire général de l'OFQJ.



Quentin Delorme, actuel président du CAPFQ.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

Officiellement, le CAPFQ a eu vingt ans en 2015. Cet anniversaire devait être souligné le 14 novembre. Au lendemain des attentats de Paris, il fut reporté et les tables rondes prévues se sont déroulées mi-mars. « *Comme l'OFQJ et France-Québec, le CAPFQ est une des institutions phares de la relation franco-québécoise* », a souligné le Délégué général du Québec, en accueillant les participants. « *Le volet politique est primordial* », ajoute Michel Robitaille, notant que cette relation politique est aussi « *non partisane côté québécois et côté français* ». De son côté, Pascal Bonnetain, secrétaire général de l'OFQJ, a salué « *une histoire partagée* » et « *l'engagement* » des jeunes.

« *Le CAPFQ est bien entouré* », se félicite le président actuel Quentin Delorme. « *C'est une association de jeunes originale qui réunit les contraires pour une cause : l'amitié franco-québécoise* ». Plusieurs centaines de jeunes ont bénéficié des stages d'immersion politique dans l'autre pays depuis vingt ans. Pour les années à venir, Quentin Delorme fixe trois axes : « *raffermir les liens entre les partis, relancer les regards croisés avec France-Québec, profiter des réussites franco-québécoises au cœur de la francophonie* ».

Souvenirs et témoignages

La première table ronde, animée par Marthe Nagels, administratrice actuelle du CAPFQ, a réuni quelques-uns des

pionniers, au milieu des années 90. Florilège de leurs témoignages et de leurs souvenirs :

Lilian Soubranne (jeunes RPR, aujourd'hui directeur général de l'agence Un coin de paradis) : « *Je me souviens du premier voyage en 1994, des rencontres dans les locaux de Québec-France place Royale. Et le lendemain des élections, Lucien Bouchard nous recevait. Cela crée des liens indéfectibles avec le Québec : nous y avons fait notre voyage de noces.* »

Fayçal Douhane (jeunes socialistes, aujourd'hui sous-préfet de Bobigny) : « *On a tous encore des liens. Je suis très fier que cela perdure. Cela m'a permis d'échanger sur la francophonie avec François Decoster par exemple.* »

Ange Sitbon (jeunes RPR, aujourd'hui directeur de service à la Région Auvergne Rhône-Alpes) : « *Un séjour inoubliable. J'ai rarement senti un tel amour de la France. Quand les Québécois sont venus pour la présidentielle de 1995, on a travaillé sur les statuts avec Jean-François Doray et Julien Lampron.* »

Erwan Keryer (jeunes RPR, aujourd'hui directeur chez Eneis Conseil) : « *À 20 ans, être 24h sur 24 avec quelqu'un qui ne pense pas pareil que vous, politiquement, c'est formateur. Et, on ne savait pas que l'on faisait partie d'une grande aventure, franco-québécoise. J'ai fait mon stage en 2000 au cabinet de la ministre Louise Beaudoin. Cela a eu un impact direct, avec mon 18 sur 20 à l'oral d'HEC sur le... Québec.* »

Ils sont devenus maires en 2014...



1994 : premier voyage au Québec qui va générer la création du CAPFQ. Les jeunes militants français sont reçus par le maire de Québec Jean-Paul L'Allier. François Decoster, à gauche, est vice-président des jeunes du Parti Républicain. Il est aujourd'hui maire de Saint-Omer et vice-président culture de la Région Hauts de France.



1996 : Jérôme Baloge, qui est dans la mouvance séguiniste, s'exprime pour le CAPFQ à la résidence du Délégué général du Québec Marcel Masse (à droite) et devant le ministre québécois des Relations internationales Sylvain Simard. Aujourd'hui, Jérôme Baloge est maire de Niort (Deux-Sèvres).

tous les possibles »



La première table ronde :
Lilian Soubranne,
Fayçal Douhane,
Ange Sitbon,
Erwan Keryer,
Jérôme Sterkers,
Marthe Nagels.



La seconde table ronde :
François Decoster,
Daniel Cornalba,
Armelle Dugué,
Quentin Delorme.

Jérôme Sterkers (jeunes RPR, aujourd'hui directeur de cabinet à la Ville de Levallois) : « *J'étais en duo avec Jérôme Baloge. Il y avait une dimension d'aventure et de débrouille car ce n'était pas si facile de communiquer à l'époque. Il y a eu de réels impacts et 20 ans après on me reparle de la stagiaire québécoise du CAPFQ.* »

Tous relèvent, comme Lilian Soubranne, que « *le plus difficile fut de convaincre les institutionnels français.* » Ange Sitbon évoque « *la lourdeur administrative pour débloquer des sous. Un compliqué pas possible alors que tout le monde était pour.* » Fayçal Douhane ajoute : « *Souvent c'est l'OFQJ et la Délégation qui avançaient...* »

Et les 20 prochaines années...

La deuxième table ronde a été consacrée à l'avenir. « *Qu'allons-nous faire des 20 prochaines années du CAPFQ ?* » questionne Quentin Delorme, s'adressant aux partis et aux partenaires. Armelle Dugué, directrice de la mobilité à l'OFQJ France, souligne que l'organisme s'est progressivement orienté vers « *des projets plus individuels et plus professionnels* » et reste « *à la disposition du rayonnement de la relation franco-québécoise* ». Elle se réjouit des « *rencontres uniques exemplaires* » générées par le CAPFQ et de « *la volonté de tous de pérenniser le CAPFQ* ».

« *Les stages sont une vraie réussite de coopération politique pour transmettre l'importance de la relation franco-québécoise* », affirme Quentin Delorme. « *C'est très éclairant sur la façon de faire de la politique* ». Il appelle aussi à la « *vigilance* » sur le recrutement qui relève de chaque organisation afin de « *le rendre plus ouvert* », évoquant en particulier le soutien de la Commission permanente sur la « *parité* ». Il ouvre la

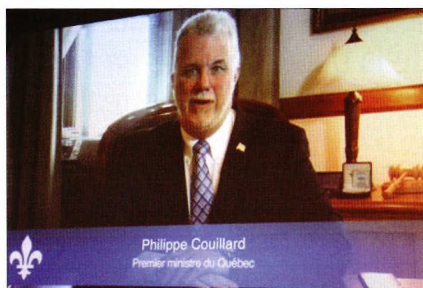
porte francophone : « *Pourquoi pas d'ici quelques années des stages entre Paris, Québec, Abidjan, Hanoi, Beyrouth...* »

Daniel Cornalba, secrétaire national du Mouvement des jeunes socialistes chargé des questions internationales, salue le CAPFQ comme « *un beau projet pour faire se rencontrer les personnes* ». Il cite Jean Monnet : « *Rien n'est possible sans les hommes, rien n'est durable sans les institutions* ». Il poursuit : « *L'avantage du CAPFQ c'est sa dimension opérationnelle. Il faut s'en inspirer pour la francophonie, le savoir-faire du CAPFQ est une belle piste.* »

François Decoster, pionnier lui aussi du CAPFQ, est aujourd'hui maire de Saint-Omer et vice-président culture de la Région Hauts de France. « *Le flambeau nous est tombé dans les mains par hasard, aucun d'entre nous n'imaginait le chemin parcouru. La plus-value du stage est de rencontrer et travailler avec des jeunes d'autres partis. Quelle belle leçon d'ouverture aux autres. Nous incarnons cette relation particulière avec le Québec et, dans nos fonctions, on a envie de prolonger cette amitié franco-québécoise.* » Comme élu local, il pense notamment aux quartiers prioritaires. Il est prêt aussi à accueillir des stagiaires québécois, si cela les intéresse, pour leur faire « *découvrir les réalités des régions* ».

Armelle Dugué (OFQJ) suggère « *d'élargir les profils du CAPFQ à des jeunes engagés sur des thématiques et d'expérimenter des stages en collectivités territoriales* ». Elle mentionne également la piste du Parlement francophone des jeunes.

Dans la salle, Mickael Jeanjean (jeunes Verts) avance les thèmes de l'immigration et de l'environnement. Pierre Bornand (jeunes UDI) se félicite de « *l'esprit de concorde au sein du CAPFQ* » et veut



Un message vidéo du Premier ministre du Québec Philippe Couillard.



Pierre Karl Peladeau, chef du Parti Québécois.



François Legault, chef de la Coalition Avenir Québec.



Laurie Blanchard, présidente du CAPFQ Québec.

« *faire vivre l'Europe aux jeunes Québécois* », estimant « *pas assez développée la partie européenne des stages* ».

Quentin Delorme conclut : « *Il est important de vivre ensemble ces stages, avec des avis divergents. Ce n'est pas se compromettre mais se renforcer soi-même* ». Il souhaite « *faire goûter l'omniprésence de l'Europe* » et aller ailleurs en régions en s'appuyant sur le réseau des anciens stagiaires. Il regarde aussi l'initiative « *transpartisane* » de Force Jeunesse au Québec : « *Une expérience intéressante* ».

Marthe Nagels a signé ainsi le livre d'or de la Délégation : « *20 ans, l'âge de tous les possibles* »

Georges POIRIER

Les 8 et 9 avril, le diocèse du Mans a organisé un colloque à la mémoire de Jérôme Le Royer de la Dauversière, « *un Fléchois à l'origine de Montréal* ». Un nécessaire rappel avant le 375^e anniversaire de Montréal en 2017.

La « mission » du concepteur de Montréal



OUJEST-FRANCE.

Le professeur Jean Petit devant le buste de Jérôme Le Royer de la Dauversière, à La Flèche (Sarthe), là où se sont retrouvés une partie des intervenants et participants au colloque.



BERNARD MORIT.

Si Maisonneuve et Jeanne Mance ont fondé Montréal, c'est sans nul doute Jérôme Le Royer qui doit en être considéré comme le concepteur. On lui doit l'idée même de fonder Montréal, qui se concrétisera par la création de la Société Notre-Dame de Montréal en 1639 avec son ami le futur sulpicien Jean-Jacques Olier. C'est Jérôme Le Royer qui recruta Maisonneuve et Jeanne Mance. Mais la fondation de Montréal s'est faite sans que son concepteur n'y soit jamais venu, ni à ce moment, ni après !

Curieux personnage ce Jérôme Le Royer, né à La Flèche en 1597 où il est décédé en 1659. Marié, père de cinq enfants, il était receveur des tailles. Selon Jean Petit, professeur honoraire au Prytanée, la formation de Jérôme au collège jésuite de la ville fut décisive dans son orientation spirituelle vers la Nouvelle-France. Il y rencontra notamment le père jésuite Ennemont Massé qui avait séjourné deux ans en Acadie : « *Peut-être faut-il voir dans les récits de ce dernier l'origine et l'enthousiasme premier de Jérôme Le Royer de la Dauversière pour la mission évangélisatrice de la Nouvelle-France* ».

A l'époque, ce qu'on appelle la « *reconquête catholique* » prend la forme d'une

œuvre missionnaire, aussi bien en France qu'en outre-mer, en particulier en Nouvelle-France, souligne l'historien Olivier Landron, de l'Université catholique de l'Ouest. Dans ce contexte, Jérôme Le Royer va concevoir l'idée de fonder Montréal, précise Catherine Marin, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris. Pour cela, il s'alliera à Jean-Jacques Olier, « *Il s'agit pour lui de fonder au Canada une nouvelle société primitive proche du Christ qui retrouverait l'esprit des premiers chrétiens et qui pourrait même avoir un effet boomerang sur notre vieille société, qui n'a pas su être fidèle à son message* », dit-elle. Contrairement à Québec, Montréal est le pur produit de la Réforme catholique. Pendant 20 ans, Montréal eut essentiellement pour mission d'évangéliser les « *sauvages* ». C'est un des rares endroits en Amérique du Nord où « on favorise la sédentarisation des Indiens et on veut fusionner les populations indienne et française pour fonder « *une seule race* », comme l'écrit Marie de l'Incarnation. Ceci apparaît dans *Le Dessein des premiers Associés de Montréal* écrit par Jérôme Le Royer en 1641.

Pour la théologienne de l'Université Laval Marie-Thérèse Nadeau-Lacour, il ne fait pas de doute que « *le projet Montréal est une épopée qui prend racine dans le cœur des mystiques* ». Ainsi, au débarquement du 17 mai 1642, fondamentallement,

pour la théologienne, c'est vraiment l'esprit des Jésuites, qui allie la foi et l'action, qui influencera la plupart des fondateurs de Montréal. Elle insiste sur la force de la génération de cette partie du XVII^e siècle : les hommes (et, de plus en plus, les femmes) ont des caractères trempés. Ils ont à la fois du dévouement, de la générosité, de



CLAUDIE GEST.

L'archevêque de Montréal, Mgr Lépine.

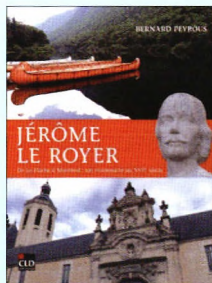
la simplicité avec une grande liberté de détachement. Ensemble allié à une très forte spiritualité, et à une fidélité absolue. Ceci caractérise le dévot, grand serviteur de Dieu, et cela dépeint Jérôme Le Royer, fondateur également d'une congrégation d'Hospitalières.

Lors de sa conclusion, Mgr Lépine, archevêque de Montréal, n'a pas mâché ses mots devant les tendances actuelles : « *Cacher, couper, ignorer nos racines, voilà où nous en sommes !* ». Tout en gardant l'espoir que les festivités de 2017 permettront d'avoir un temps pour ses racines. Jérôme Le Royer a été déclaré « *vénérable* » le 6 juillet 2007. À quand la canonisation ? Il faut « *s'en remettre à la Providence* », conclut diplomatiquement le père Bernard Ardura, président de la Commission pontificale des sciences historiques. Pourquoi pas en 2017 ?

Jean-Paul PIZELLE

Pour en savoir plus

A l'occasion du colloque est paru un riche livre de synthèse sur Jérôme Le Royer, signé par Bernard Peyrous (Éditions CLD). Concernant le sujet de la fondation de Montréal, une biographie de Jeanne Mance, sous l'égide de l'association Langres-Montréal/Centre culturel Jeanne Mance, paraîtra au début de l'année 2017.



Nantes, la francophone...

Pour sa 8^e édition, Nantes en Francophonie a accueilli cette année la secrétaire générale de l'OIF Michaëlle Jean et le groupement des ambassadeurs francophones présidé par Michel Robitaille.



Michaëlle Jean a lu la dictée du Québécois Paul Gérin-Lajoie.



La maire de Nantes, Johanna Rolland accueille Michel Robitaille et Michaëlle Jean.

La réception des ambassadeurs francophones de France.



Visite avec le ministre des Affaires étrangères Jean-Marc Ayrault, ancien député-maire de Nantes.

La cité de Nantes avait été choisie cette année par l'Organisation internationale de la Francophonie comme ville de célébration du 20 mars, Journée mondiale de la francophonie, dédiée en 2016 au « *Pouvoir des mots* ». Il est vrai que Nantes a une belle tradition francophone. Et, du 9 au 24 mars, c'était la huitième édition de Nantes en francophonie, l'occasion de dialoguer avec toutes les cultures et de promouvoir les valeurs de tolérance, de diversité et de partage.

Les 19 et 20 mars, Nantes a donc reçu de la belle visite avec Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF, et une trentaine de diplomates réunis au sein du Groupe des ambassadeurs francophones de France que préside Michel Robitaille, Délégué général du

Québec à Paris. Leur programme a été très chargé en visites et en rencontres avec les élus, les universitaires, les entrepreneurs, les artistes...

Le 19 mars, Michaëlle Jean a aussi été la lectrice de la dictée sur un texte du Québécois Paul Gérin-Lajoie, premier à avoir été ministre de l'Éducation au Québec au début des années 60. Les trois premiers se sont vus remettre un prix lors de l'inauguration de l'Espace de la francophonie à la Cité des congrès.

L'Espace de la francophonie a accueilli plusieurs « *opérateurs* » de la Francophonie, un réseau de jeunes entrepreneurs venus du Nord et du Sud et une quinzaine d'associations nantaises engagées dans la coopération solidaire avec des pays franco-

phones. Pays Nantais-Québec était bien sûr présente et son stand a reçu la visite de Michaëlle Jean, de Johanna Rolland, maire de Nantes et de Michel Robitaille qui ont, avec grande gentillesse, paraphé le livre d'or de l'association.

La soirée *Le Pouvoir des mots* commença par un cocktail animé en fanfare suivi d'excellents slameurs musicaux Joy (Wallonie-Bruxelles) et BorisKounzi (Nantes) puis la talentueuse chanteuse camerounaise Kareyce Fosto.

Des conférences, des débats, des concerts, des projections étaient au programme de Nantes en francophonie. Et Pays Nantais-Québec a débuté la semaine avec une soirée-sélection pour le concours de slam « *Vive la parole libre* ».



Au stand de Pays Nantais-Québec, Michel Robitaille, Mireille Puaud, Marie-Dominique Decninck et Michel Puaud.



Johanna Rolland et Michaëlle Jean ont signé le livre d'or de Pays Nantais-Québec.



Michaëlle Jean a reçu une toile abstraite de Mireille Stricker-Puaud, artiste-peintre.

Plus de 15 000 participants !

Bayonne, Belfort, Bordeaux, Cabourg... la liste est longue des communes où les dictées francophones (scolaires et adultes) ont été faites. Pas moins de 46 associations du réseau France-Québec s'étaient mobilisées dans toutes les régions.



Lecteurs : Pierre Bellemare...



PÉRIGORD. Pour les dix ans du jumelage entre Prigonrieux (Dordogne) et Charlemagne (Québec), le comité local a fait appel à un voisin, Pierre Bellemare à la voix bien connue, pour lire la dictée francophone 2016.

...et le recteur d'académie de Nancy

LORRAINE. Le recteur de l'Académie Nancy-Metz, Gilles Pécourt, a lu lui-même la dictée francophone à une classe de seconde du lycée Chopin de Nancy.



Grand-Quévilly avec une association malgache



Puisque Madagascar était à l'honneur dans la dictée 2016, et que Grand-Quévilly est notamment jumelé avec Lévis (Québec) et Morondava (Madagascar), la régionale Grand-Quévilly-Vallée de Seine-Québec s'est associée, pour l'organisation de la dictée, avec l'association locale Citoyens du monde francophone qui diffuse en particulier la culture malgache. Outre la dictée, il y eut des stands d'artisanat malgache et de produits québécois, un atelier danse pour les enfants, un dîner commun et une soirée avec chants malgaches, normands et québécois.

100 scolaires dans le Perche



Une centaine d'élèves de quatre écoles élémentaires de la communauté de communes des Portes du Perche (Belhomert, Champrond-en-Gâtine, Notre-Dame-des-Fleurs de La Loupe et Fontaine-Simon), ont participé à l'édition 2016 de la dictée francophone, organisée par Perche-Québec. Il en fut de même pour plusieurs milliers de scolaires et de lycéens dans toute la France.

Préparé par les spécialistes de la terminologie linguistique, Gérard Bourdon et Jean-Pierre François, le texte de cette année, intitulé « *La Fée des couleurs* » a fait voyager les écoliers jusqu'au Québec et la région du Nouveau Monde, en Acadie, en passant par Madagascar et la Provence.

Hauts-Vallées Charente en lien avec des écoles québécoises

L'association organise la dictée à Chasseneuil dans les classes de CM1 et CM2 avec une remise de chèque à la caisse des écoles et des prix offerts par les commerçants locaux.

Particularité : la dictée se fait en lien avec des écoles québécoises. La régionale charentaise collabore avec l'association de Québec-France au Saguenay pour les écoles Mont-Vallin à Saint-Fulgence et Horizon à Chicoutimi. Cette année s'ajoutait l'école La Grande Hermine à Québec, en lien avec l'association de Québec. Une belle chaîne d'amitié internationale.





Pays-Basque
Québec



Pays-Rochelais
Québec

Le palmarès 2016

ADULTES :

- 1 Denise Santi (Côte d'Azur-Québec)
- 2 Michelle Campesan (Guyenne-Gascogne-Québec)
- 3 Michel-Georges Touffu (Seine-et-Marne-Québec)

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR :

- 1 Morgane Fontbernat (Mende, ex-Lozère-Québec)
- 2 Célia Le Sciellour (Gard-Québec)
- 3 Delphine Shots (Bourgogne-Québec)

Terminales et 1^{ère} :

- 1 Yanitsa Cornano (Madinina-Québec)
- 2 Chloé Jupin (Champagne-Québec)
- 3 Lucas Prybyloki (Cambrésis-Hainaut-Québec)

2nde 3^{ème} 4^{ème} :

- 1 Fanny Coudert (Cambrésis-Hainaut-Québec)
- 2 Daniel Lafolle (Madinina-Québec)
- 3 Laura Bouysse (Bourgogne-Québec)

5^{ème} 6^{ème} :

- 1 Marie Hallo (Cambrésis-Québec)
- 2 Soraya Soulez (Madinina-Québec)
- 3 Thibault Bertin (Lorraine-Québec)

PRIMAIRE :

- 1 Syrine Keriche (Yvelines-Hauts de Seine-Québec)
- 2 Sirine Soro (Val de Garonne-Québec)
- 3 Eléa Vincent (Périgord-Québec)

Étudiants : la gagnante en BTS Tourisme à Mende

Morgane Fontbernat a remporté le premier prix national de la dictée pour les étudiants de l'enseignement supérieur. Elle est étudiante en 1^{ère} année de BTS Tourisme au lycée Chaptal de Mende (Lozère). Car si l'association Lozère-Québec, pour l'instant, n'existe plus, la dictée francophone de France-Québec continue d'être effectuée dans ce lycée.

« C'est avec grand plaisir que j'organise depuis quelques années ce concours au sein de l'établissement, raconte Monique Guigon-Bouillot, professeur en BTS Tourisme. Il recueille à chaque édition un réel engouement des participants. Il se réalise avec sérieux et bonne humeur. Il est l'occasion pour mes étudiants de BTS Tourisme de faire au préalable des présentations au plan touristique et économique sur les destinations à l'honneur. Les commerçants locaux sont nos partenaires pour récompenser l'ensemble des candidats, suite à une recherche de lots par les étudiants en charge de cette collecte. »

La gagnante adulte : une Niçoise

Zéro faute pour la gagnante nationale, Denise Santi de Nice, qui a participé à la dictée organisée par Côte d'Azur-Québec. Félicitée par Corinne Tartare, vice-présidente Culture et francophonie de la FFQ-F, elle a gagné un billet d'avion offert par France-Acadie. Grâce aux partenaires, de nombreux lots ont été remis aux différents lauréats.



Hommage à l'équipe de Lorraine-Québec qui réalise chaque année un diaporama pour aider aux corrections de la dictée francophone. Jean-Luc Cronne a reçu les trois diplômes, décernés également à Gérard Bourdon et Jean-Pierre François.



Merci aux auteurs

Voici les auteurs qui ont concocté les textes proposés cette année :

Dictée scolaire : Michèle Fiquémont

Dictée primaire : Gérard Bourdon

Jean-Pierre François

Dictée adulte : Québec Noëlle Guilloton

Madagascar Loïc Hervouet

Provence Yannick Resch

Acadie Jeannita Theriau



Denise Santi et Yannick Resch.

Une belle visibilité dans la presse



France-Québec : « Cap sur

De la Belle province à la belle Provence : l'invitation était attirante. C'est à Aix-en-Provence que la Fédération France-Québec / francophonie a tenu son Assemblée générale. Le rapport moral, voté à l'unanimité, invite à mettre le cap sur l'avenir.

Plus de 200 personnes venues de quarante associations ont participé aux travaux ainsi qu'aux moments conviviaux préparés par l'équipe de Terres de Provence-Québec.

Soutien des parlementaires

Après les importantes coupures affectant France-Québec et Québec-France, la motion adoptée en mai 2015 par le Congrès commun de La Rochelle a eu le retentissement escompté. « *Des parlementaires de tous bords, des élus locaux de toutes régions, ont interpellé les gouvernements et ont exprimé leur soutien, financier, matériel et moral, aux associations qu'ils connaissent bien sur le terrain et dont ils apprécient l'action et l'utilité* », remarque le président Dominique Rousseau dans son rapport moral.

Puisqu'une réforme de la Commission permanente de coopération franco-québécoise est annoncée, il est espéré que « *soit faite une distinction entre des acteurs occasionnels aux projets ponctuels et les opérateurs permanents aux actions durables (CAPFQ, CDEFQ, CFQLMC, FFQ-F, OFQJ...) dont la mission, reconnue, s'inscrit sur le terrain et dans le temps* ».

Plusieurs chantiers

« *Devant la nouvelle donne, insiste Dominique Rousseau, nous nous devons d'engager des réformes à tous les niveaux pour envoyer un message fort et prouver que notre association était toujours debout* ». Une réforme des statuts, adoptée par une large majorité en décembre (FQM n° 174) a régularisé la situation du réseau en passant d'Association à Fédération. Le statut des coordonnateurs québécois a été clarifié. Le dossier d'agrément services civiques a été déposé. Celui sur la

reconnaissance d'utilité publique est en préparation ainsi que l'obtention d'une licence d'organisateur de spectacles, etc.

Malgré les difficultés, la plupart des activités et des programmes ont été maintenus. « *Grâce au dévouement et à l'engagement de vrais militants* », souligne Dominique Rousseau, « *en particulier dans quelques régionales qui ont pris en charge des dossiers* ». Grâce aussi au « *soutien apprécié de partenaires proches, publics et privés* » (voir en dernière page).

« *Cette année a été une année de transition* », explique le président de la FFQ-F. « *Beaucoup de changements ont été nécessaires dans notre mode de fonctionnement. L'objectif est clair : agir au service des régionales et des adhérents... Il faut afficher notre vocation à réunir tous les amis du Québec. Développons l'accueil, la prospection et la visibilité* ». Dominique Rousseau prend une image : « *Un bateau n'est pas fait pour rester à quai. Cap sur l'avenir* ».

Conseiller du président, Daniel Godefroy est revenu sur le passage de l'Association à la Fédération. Puis le bureau national a présenté les actions de l'année : Alban Fache vie du siège ; Georges Poirier communication, Michel Schluck programmes jeunesse-échanges, Corinne Tartare actions culturelles, Gabriel Favreau partenariats, Patrice Carpuat rapport financier. Le rapport moral et d'activités a été adopté à l'unanimité. Le rapport financier a suscité 2 voix contre et 10 abstentions, le quitus 23 abstentions.

« Vous aimez le Québec ? Nous aussi ! »

Quatre ateliers, bénéficiant d'intervenants extérieurs, ont permis de réfléchir à de nouvelles pistes (p. 36-37), présentées le

samedi matin. Suivirent les résultats nationaux de la dictée francophone (p. 33), la remise des diplômes d'honneur (p. 38) et les interventions des invités (p. 39). Le président du CAPFQ Quentin Delorme a évoqué « *ce que nous partageons* ». Le président de Québec-France André Poulin a fait le point sur l'association.



Le Délégué général du Québec félicite Guillaume Clermont, seul permanent au siège national.

Avant de conclure sa sixième – et dernière – Assemblée générale du réseau, le Délégué général du Québec a dévoilé le nouveau visuel de la communication de France-Québec, avec cette interpellation « *Vous aimez le Québec ? Nous aussi !* ». Avec chaleur, Michel Robitaille est revenu sur ces six années : « *Votre apport est essentiel à la relation franco-québécoise* ». Le réseau l'a tout aussi chaleureusement remercié pour son soutien sans faille (p.39).

L'Assemblée 2017 aura lieu à Chatel-Guyon, avec Auvergne-Québec. Le président de Guyane-Québec, Raymond Regina, a lancé l'invitation pour une assemblée outre-mer.



Janine Giraud-Héraud
Présidente hôte
(Terres-de-Provence)



Dominique Rousseau
Président national
(Périgord)



Corinne Tartare
Culture-Francophonie
(Val d'Oise)



Gabriel Favreau
Partenariats
(Vendée)



Michel Schluck
Jeunesse-Échanges
(Lorraine)



Alban Fache
Secrétaire g^{nl} sortant
(Gard)



Patrice Carpuat
Nouveau secrétaire g^{nl}
(France-Acadie)



Daniel Godefroy
Conseiller du président
(Touraine)

l'avenir »

La présentation des nouveaux kakémonos après que le Délégué général du Québec ait dévoilé le nouveau logo de la Fédération France-Québec / francophonie.



Le programme intermunicipalités sur un fil

Les échanges intermunicipalités sont depuis 30 ans une spécificité des associations France-Québec et Québec-France, permettant à des jeunes de découvrir l'autre pays via un emploi d'été, à des municipalités et à des familles de nouer des liens.

Avec les coupures budgétaires, l'absence de coordonnateurs attirés des deux côtés de l'Atlantique a rendu la gestion très compliquée, même si Guillaume Clermont à Paris et des bénévoles en France et au Québec ont pris le relais. Car la technicité des dossiers est croissante.

Si les gouvernements plaident pour la mobilité des jeunes, des administrations, notamment canadiennes, ne simplifient pas les choses. « *Pourtant, insiste le président de France-Québec Dominique Rousseau, les intermunicipalités*

sont un programme d'échange de poste à poste qui, à priori, ne devrait engendrer aucune tracasserie mais au contraire être facilité ». Pour le vice-président Jeunesse-Échanges, Michel Schluck, « *il est indispensable de mettre en place de nouvelles règles de faisabilité* ». Sinon, le Conseil national a décidé la suspension du programme, sauf changement.

Lors du débat, les présidents de Laval et Bordeaux, notamment, ont plaidé pour la poursuite des intermunicipalités. D'autant que les parents des jeunes s'impliquent ensuite dans les associations. Le président de Québec-France, André Poulin, défend également les intermunicipalités « *qu'on tient à garder* » mais cela « *prend plus d'une personne porteur de dossier* ».



Michel Cotnoir
Président
Bordeaux-Gironde



Richard Bologna
Président
Laval

Une rencontre des présidents



Une partie des présidents lors de la rencontre.

Avant la séance plénière du samedi, une rencontre des présidents d'associations régionales a eu lieu. Une trentaine y ont participé pour faire le point ou s'interroger sur la disparition de petites associations faute de nouveaux présidents. L'attachement à la Fédération a été souligné ainsi que le besoin d'un référent au siège national. La charte des contributions réciproques ne semble pas toujours connue. L'importance de mettre des drapeaux français et québécois lors des animations a été réaffirmée. De même, le président national a rappelé l'usage d'associer les logos de la régionale et de la Fédération, notamment pour les manifestations liées aux programmes nationaux. Le renouvellement de cette rencontre à chaque assemblée est souhaité.

Le Délégué général du Québec : « *Votre apport est essentiel à la relation franco-québécoise* » (p. 39)



Georges Poirier
Communication
(Laval)



Claudine Algarra
Nouvelle secrétaire adj.
(Yvelines)



Laurence Simonin
Nouvelle trésorière
(Gard)



Michel Puaud
Vérificateur sortant
(Pays Nantais)



Annick Buffet
Nouvelle vérificatrice
(Vendée)



Raymond Regina
Président de
Guyane-Québec

PHOTOS :
GEORGES PIERRE (BOURGOGNE)
GEORGES POIRIER (LAVAL)
ROGER ROSELLO (PÉRIGORD)

Des chemins de mémoire à faire vivre

Secrétaire général de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire côté Québec, Robert Trudel a rendu compte des travaux de l'atelier « *Chemins de mémoire et tourisme culturel* ». L'illustration a tout de suite été donnée par le directeur de l'Office de tourisme d'Aix-en-Provence, Michel Fraisset, qui, à partir de l'exemple de Cézanne à Aix, a montré les possibilités de développement de circuits.

Denis Racine, président de la CFQLMC côté Québec, a rappelé l'approche scientifique de la Commission qui s'appuie sur des données solides. Ce qui nécessite une coopération avec des partenaires institutionnels de tous ordres, y compris associatifs. Naturellement sont inclus des universités, des collectivités locales, les pouvoirs publics... L'implantation de bornes électroniques est dans l'air du temps. L'inauguration des « *Chemins du Québec* », en 2015 à La Rochelle, lors du Congrès commun des associations, fut un bel exemple de ce qui peut être réalisé. L'idée fait son chemin à Bordeaux également. Prochaine ville visée : Tours.



Robert Trudel.

Président côté français de la CFQLMC, Gilbert Pilleul insiste sur l'approche scientifique et souligne que les circuits doivent s'appuyer sur l'histoire et la relation franco-québécoise. Et s'il y a des « *villes-mémoire* » comme Honfleur, toutes les régions peuvent être concernées. Ce qu'a rappelé Janine Giraud-Héraud qui a impulsé et

coordonné la collection des douze livres « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* » dans lesquels 83 chemins de mémoire sont inscrits.

De son côté, Marc Martin, ancien président de France-Québec, a incité à tirer

profit des travaux de généalogie et à valoriser le rôle des associations pour faire vivre ces chemins de mémoire avec un « *airbnb du cœur* » car les bornes sont assez inertes.

En synthèse, Robert Trudel remarque donc qu'il convient de s'appuyer sur des données de qualité (généalogie, histoire notamment franco-québécoise...); d'avoir une approche intégrée (pouvoirs institutionnels, associations...); et de créer réellement des circuits (un seul élément ne retient pas l'attention).

Enfin, pour que les circuits soient intéressants, il faut qu'ils vivent grâce à des gens qui les connaissent.



Marc Martin, Denis Racine, Robert Trudel, Gilbert Pilleul et Janine Giraud-Héraud.

Le financement participatif en vogue

Secrétaire générale de Gard-Québec, Laurence Simonin a relaté les travaux de l'atelier « *Partenariats et modes de financement* ». Pour nourrir la discussion, appel avait été fait à Aurélia Picard, webmestre et chef de projet à l'association Tous bénévoles.

La multiplicité des financements est devenue une nécessité pour les associations. Avec Internet et les réseaux sociaux a émergé ces dernières



Laurence Simonin.

années le « *financement participatif* » (au Québec « *sociofinancement* » et en anglais « *crowdfunding* »). En 2015, 300 millions d'euros ont ainsi été collectés dans le monde.

Aurélia Picard a ainsi présenté les différents formes de financement participatif, quatre essentiellement.

D'abord, le don, pur et simple. Ensuite, l'apport d'argent avec une attente en retour (récompense ou prévente). Puis

le prêt, assez classique. Enfin, la prise de participation dans une entreprise. Quelle que soit la forme du financement, la communication est importante sinon l'échec est garanti. Autrement dit, il convient d'être transparent sur l'utilisation des sommes. Le bon exemple est le succès du film documentaire *Demain*, sorti en décembre, après la COP21.

Il existe de grandes plateformes de financement public, comme Hello Asso, premier site de collecte en ligne dédié aux associations françaises. Il compte 14 000 associations et 21 millions d'euros de levées de fonds. Là aussi, il faut suivre la campagne au jour le jour, communiquer régulièrement avec les donateurs, s'appuyer sur des communautés physiques et virtuelles, collaboratives et en ligne.

La seconde partie de l'atelier a porté sur le mécénat, régi par une loi depuis plus de quinze ans. Il est utilisé essentiellement dans le secteur culturel.



Aurélia Picard animait l'atelier.

clés dans les ateliers

Un éventail d'actions culturelles

Président de Seine-et-Marne-Québec, Yvan Gaudefroy était le rapporteur de l'atelier « *Diversité culturelle et francophonie* ». La rencontre a débuté par la lecture, par Corinne Tartare, vice-présidente culture et francophonie de France-Québec, du très beau texte de Biz sur la France après sa tournée littéraire en mars (lire page 19).



Yvan Gaudefroy.

Intervenant invité, Guillaume Terrien est un mathématicien, champion de France d'orthographe, fondateur de la société Orthodidacte.com, partenaire de la dictée francophone de France-Québec. Il a présenté son entreprise et souhaite faire une dictée en ligne, individuelle ou collective, en plus de la dictée actuelle. Une série de questions ont été soulevées : horaires, corrections, dictée tapée à l'écran ou écrite sur papier, participation libre ou/et payante...

La tournée cinéma « *Le Québec à l'affiche* » est appréciée

et il est souhaité qu'elle soit étendue sur plusieurs mois. Certains évoquent un possible sous-titrage. L'expérience montre enfin la nécessité d'avoir une copie de secours.

La tournée artistique suscite de l'intérêt pour beaucoup d'associations mais le coût en dissuade certains. D'où la nécessité de partenariats culturels locaux ou encore la possibilité de se regrouper entre régionales pour accueillir l'artiste proposé par France-Québec. Certaines associations soulignent la difficulté de trouver des artistes autour de 300-400 eu-

ros. La question d'un répertoire d'artistes est reposée, avec une demande de mise en ligne dans la partie administrateurs du site de la Fédération. Marie Rouxel, co-présidente de Ain-Québec, veut bien le faire mais il manque un envoi de propositions par les régionales. Le président de France-Québec, Dominique Rousseau, souligne l'importance de porteurs de dossiers ou de programmes mais il appartient à tout le réseau de le faire vivre.

Le slam enfin : la préparation d'un concours pour les mineurs l'an prochain est en gestation mais cela implique des autorisations.



Guillaume Terrien d'Orthodidacte.com



Corinne Tartare a lu le texte de Biz après sa tournée littéraire en France.

Les bonnes questions pour s'expatrier

Trésorière de Pays Rochelais-Québec qui a travaillé des deux côtés de l'Atlantique, Florence Dumur a rapporté le contenu de l'atelier « *Clés pour réussir une installation au Québec* ». Il était animé par Marilène Garceau, Franco-Québécoise installée à Paris et directrice associée de Kennedy-Garceau qui offre une expertise en mobilité internationale, et sa collègue Émilie Saulnier. Elles sont des spécialistes de l'accompagnement de futurs immigrants.



Florence Dumur.

Face aux demandes que reçoivent les associations en régions, il convient d'avoir l'heure juste. Leur première recommandation au candidat à l'expatriation, c'est de s'interroger avant toute chose. En se posant quatre questions. D'abord, y a-t-il une vraie motivation et pas seulement un effet de mode ? Ensuite, il faut bien choisir sa ville et s'ouvrir à d'autres destinations que Montréal et Québec. Troisième interrogation : quel est le degré d'implication de la famille ?

Enfin, est-on prêt au choc culturel qui intervient à un moment donné ? Un seul exemple : l'approche est différente dans les relations commerciales.

Il convient donc de ne pas prendre de décision sans une vraie solution d'immigration. Cela nécessite de se tenir au courant de l'environnement du projet et du contexte économique du Québec. Cela implique de comprendre son positionnement professionnel personnel (équivalence de diplômes, liste de 52 professions pour une immigration simplifiée...) Il faut bien sûr susciter un intérêt pour les entreprises, en développant son propre réseau avec une vraie accroche percutante. Au Québec, il ne faut pas compter sur son seul diplôme mais penser aussi aux comités de jumelage, aux stages OFQJ...

Une nouvelle politique d'immigration vient d'être définie par le gouvernement québécois et un nouveau système de sélection devrait être mis en place au cours de l'année 2017 (lire pages 8-9).



Marilène Garceau et Émilie Saulnier.

Conseil national

Élus jusqu'en 2017

William BIARD, journaliste, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec.

Richard BOURGOING, consultant en entreprises, président de Périgord-Québec.

Patrice CARPUAT, consultant, président d'Amitiés France-Acadie.

Serge DUBIEF, animateur territorial, président d'Essonne-Québec.

Daniel GODEFROY, cadre retraité, président de Touraine-Québec.

Marc MARTIN, professeur retraité, co-président de Ain-Québec.

Georges PIERRE, professeur retraité, président de Bourgogne-Québec.

Corinne TARTARE, agent administratif, membre de Val-d'Oise-Québec.

Élus jusqu'en 2018

Alban FACHE, cadre territorial retraité, vice-président de Gard-Québec.

Janine GIRAUD-HERAUD, psychosociologue retraitée, présidente de Terres-de-Provence-Québec.

Marc LEROUGE, commercial, administrateur de Seine-et-Marne-Québec.

Jean-Paul PIZELLE, professeur retraité, président de Langres-Montréal-Québec.

Georges POIRIER, journaliste retraité, administrateur de Laval-Québec.

Michel SCHLUCK, enseignant retraité, président de Lorraine-Québec.

Élus jusqu'en 2019

Claudine ALGARRA, chargée de ressources humaines retraitée, présidente de Yvelines Haut-de-Seine-Québec.

Gabriel FAVREAU, agriculteur retraité, vice-président de Vendée-Québec.

Josette ROBINSON, retraitée de l'Éducation, vice-présidente de Guyane-Québec.

Dominique ROUSSEAU, courtier en assurances, ancien président de Périgord-Québec.

Christian ROUVREAU, chef d'entreprise retraité, ancien président de Pays Rochelais-Québec.

Laurence SIMONIN, fonctionnaire d'État, secrétaire générale de Gard-Québec.

Catherine VEILLARD, médecin du travail, présidente de Maine-Québec.

Marie-Thérèse et René ANQUETIL (Calvados) : adhérents depuis 1993, trésorier et trésorière adjointe pendant 18 ans, jusqu'au début 2016.



Marie-Hélène Chauvin-Rivet.

Marie-Hélène CHAUVIN-RIVET (Terres de Provence) : toujours la première pour mettre en valeur le lien France-Québec. Grâce à elle, l'organisation de l'Assemblée générale fut une réussite.

Marie-Noëlle CHIGNARD (Touraine) : a accepté de prendre en charge, pour le réseau national, l'organisation de la tournée cinéma *Le Québec à l'affiche*, en faisant preuve d'un grand dévouement.



Marie-Noëlle Chignard.

Claude FAGNEN (Cornouaille) : a contribué de manière décisive à l'ouvrage Bretagne de la collection « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique Française* ». Directeur des archives départementales de Finistère pendant 30 ans, professeur à l'Université Bretagne Sud et président de la Société finistérienne d'histoire et d'archéologie.



Michel Mady.

Michel MADY (Alpes-Léman) : adhérent depuis plus de 27 ans, président de sa régionale pendant dix ans, membre du Conseil national de 1999 à 2015, vice-président national échanges-jeunesse de 2002 à 2008, organisateur du congrès d'Annecy, toujours disponible, compétent et d'une grande gentillesse.



Michel Moinet.

Michel MOINET (Loire Mauges) : trésorier de sa régionale, toujours disponible, a fortement contribué à la mise en place et la réussite des « Trophées Culinaires 2015 ».

Jean-Paul MACOUIN (Vendée) : attaché à la recherche de la vérité historique, a retrouvé, grâce à sa volonté et sa patience, des liens ancestraux de réciprocité. Il apporte volontiers sa contribution pour des conférences, des rencontres généalogiques, etc.



Jean-Paul Macouin.

Patricia PAVILLA (Guyane) : adhérente depuis 15 ans, secrétaire de sa régionale depuis 13 ans. Avec un dévouement sans faille et sa gentillesse, elle apporte ses compétences pour le bon fonctionnement de l'association.

Laurence PECHERA (Gard) : jeune mère de famille, coordonnatrice de la dictée francophone depuis 5 ans dans sa régionale,oureuse du Québec et de la langue française.

...et les administrateurs nationaux sortants

Alain CHEVILLARD (Franche-Comté) président de sa régionale et administrateur national depuis 2005. **Jacques DE REU** (Champagne), administrateur depuis 2001 et trésorier national de 2005 à 2012. **Françoise GAUDEFROY** (Seine-et-Marne),



Jo Le Bec, Françoise Gaudefroy, Alain Chevillard et Joseph Lee.

administratrice et secrétaire nationale depuis 2012. **Marie-Véronique HUCHER-DUPONT** (Bordeaux-Gironde), ancienne présidente de sa régionale, administratrice depuis 2011, vice-présidente nationale enjeux de société de 2012 à 2015. **Jo LE BEC** (Cornouaille), président de sa régionale, administrateur depuis 1998, vice-président national (économie puis vie de l'association) de 2002 à 2007, délégué national aux Trophées culinaires. **Joseph LEE** (Guadeloupe), président de sa régionale, administrateur depuis 2007. **Jocelyne LEGRAND** (Val d'Oise), administratrice depuis 2010. Un grand merci pour leur engagement national au service du réseau.

Michel Robitaille : « Votre apport est essentiel »

C'est la sixième - et dernière - Assemblée générale de France-Québec que Michel Robitaille a conclu comme Délégué général du Québec en France. « La Délégalion est privilégiée de pouvoir compter sur votre réseau et votre engagement indéfectible ».

Il a visité une cinquantaine d'associations en six ans. « Je suis impressionné par l'étendue et le travail du réseau. J'ai en mémoire tellement de choses avec Marie-Dominique. Je retiens le réseau-passion, c'est avant tout une passion. Vous avez le goût du Québec ». Il appelle aussi « à ne pas s'épuiser » et « conseille le partage des responsabilités » au sein des associations « pour préserver l'énergie de chacun. Concentrez-vous sur ce que vous avez envie de faire. Il faut que cela demeure de la passion ».

Le Délégué général du Québec insiste aussi sur les partenariats, « régionaux plus que nationaux », avec les universités, les villes jumelées... « Il ne faut pas tout créer de toutes pièces, il faut s'associer », rappelant, par exemple, qu'il y a plus de 1000 prestations artistiques québécoises en France par an.

Aux yeux de Michel Robitaille, France-Québec et Québec-France « c'est une famille élargie ». Il se rappelle avoir présenté son premier petit-fils au Conseil élargi de 2013. Il évoque également « d'autres moments



En remerciement pour le soutien apporté aux associations, Dominique Rousseau, au nom du réseau, a offert plusieurs objets de collection au tintinophile averti qu'est Michel Robitaille. Corinne Tartare a remis un cadeau également à Marie-Dominique Decninck. Enfin, ils ont eu la surprise d'une « une » spéciale offerte par France-Québec mag.



privilegiés » comme les soirées slam, le prix littéraire, les trophées culinaires... Il reconnaît la nécessité d'un secrétariat national car « une fédération cela aide à réaliser ».

Le Délégué général « remercie » le réseau d'avoir été « au cœur de la célébration » des 50 ans de la Délégalion en 2011 et se souvient du numéro spécial de « la magnifique revue », France-Québec mag, « seul document de référence dans la relation franco-québécoise ». Il salue également la collection d'ouvrages sur les pionniers et souhaite une « belle suite » sur les chemins de mémoire.

Michel Robitaille est revenu enfin sur la

place des associations dans la coopération franco-québécoise. C'est « la question de l'engagement de la société civile : est-ce qu'on reconnaît encore votre valeur ? J'y crois et je vais continuer à militer pour cela. Votre apport est essentiel à la prospérité de la relation franco-québécoise. Il ne faut pas vous décourager », souligne le Délégué général du Québec.

Il élargit son propos, évoquant « un contexte de peur de l'autre ». « Il faut que les gens se parlent, se rapprochent. Nous avons besoins d'associations comme vous. Dans mes prochaines fonctions, je me ferai l'apôtre de cette vision ».

CAPFQ : « Ce que nous partageons »

« Vivre l'amitié franco-québécoise auprès des jeunes engagés », tel est le rôle du Comité d'action politique France-Québec (voir page 28-29). Son président actuel, Quentin Delorme, a rappelé que « la relation politique est très forte et tout à fait particulière » entre la France et le Québec.

Une nouvelle session de stages s'ouvre avec l'arrivée prochaine de huit jeunes Québécois tandis que les Français iront au Québec en septembre.

« On s'engage comme vous sur la voie de la francophonie », souligne Quentin Delorme en explicitant « ce que nous partageons » : « Une cause commune portée par une passion ; une série de défis où nous pouvons faire front commun ; des projets communs à relancer comme les regards croisés... »

En partage aussi « l'engagement, le volontariat et le bénévolat » avec « des opportunités à saisir » pour « conquérir de nouveaux cœurs et de nouvelles têtes ».



Québec-France : « La relation citoyenne de cœur »

Après « l'année-catastrophe » de 2015, le président de Québec-France, André Poulin, a fait le point. « Nos antennes régionales n'avaient pas de statut juridique ; nous leur avons proposé de devenir des associations comme votre modèle. L'objectif a été atteint avec 15 régionales enregistrées sur 18, et une fusion de Montréal et Récollet ». Une Assemblée générale le

11 juin décidera « si nous maintenons une structure nationale ». André Poulin rappelle que, l'an dernier, il avait lancé un « SOS aux régionales françaises pour remettre en marche les pactes d'amitié car la relation citoyenne c'est une relation de cœur et c'est la base ». Certains pactes ont été renouvelés. Le président de Québec-France « incite les régionales françaises à se rebrancher » avec les associations québécoises.

Un congrès en 2017 au Québec ? « Je ne peux vous dire aujourd'hui s'il y aura quelque chose », dit André Poulin, en quête de budget pour initier un événement. Il termine, très ému, en « remerciant » le réseau France-Québec et le Délégué général du Québec pour leurs soutiens.



La réception à la mairie d'Aix-en-Provence

Les participants à l'Assemblée ont été reçus dans la magnifique salle des États de Provence à l'hôtel de ville d'Aix-en-Provence.

Janine Giraud-Héraud présidente de Terres-de-Provence-Québec, Michel Robitaille Délégué général du Québec à Paris, Karima Zerkani-Raynal conseillère déléguée aux relations internationales, Dominique Rousseau président de la FFQ-F, Noëlle Ciccolini-Jouffret conseillère municipale d'opposition et suppléante du député Jean-David Ciot, Sylvaine Di Caro adjointe au maire et conseillère régionale.



La soirée de gala au Puy Sainte-Réparate



Michel Robitaille, Dominique Rousseau, Janine Giraud-Héraud.



L'intervention du député-maire Jean-David Ciot.



Cadeaux provençaux pour Marie-Dominique Decninck et Michel Robitaille.



Les 20 ans de Terres de Provence-Québec soulignés par les régionales poitevines (lire aussi page 42).



Le tirage de la souscription 2016

Le tirage de la souscription bénévole 2016 de la Fédération France-Québec / francophonie a ponctué cette soirée de gala. Le premier lot (une paire de billets d'avion d'une valeur de 1700 euros) a été gagné par Guylaine Tessier de Beauvoir-sur-Mer (Vendée), billet vendu par Pays Nantais-Québec lors de la Foire de Nantes. Le second lot (une paire de billets d'avion d'une valeur de 1400 euros) a été remporté par Yves Albert de Marssac-sur-Tarn (Tarn), billet vendu par Albigeois-Québec. Plusieurs autres lots, offerts par des régionales du réseau France-Québec, ont été tirés au sort également.

(liste complète sur : www.francequebec.fr).



Le président de Pays Nantais Québec reçoit le premier lot remis par l'animateur du tirage, Gabriel Favreau, vice-président partenariats de la FFQ-F.



La soirée a été joyeusement animée par le groupe québécois La Grand'Débâcle, avec leurs musiques et légendes traditionnelles de la Beauce québécoise.





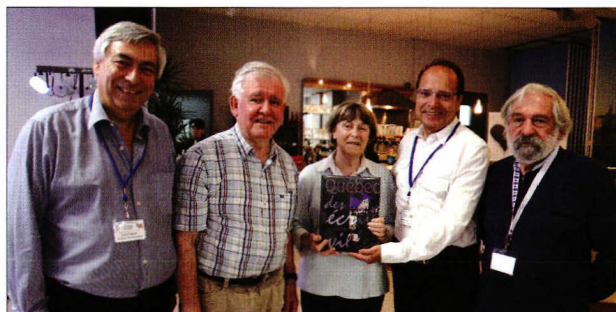
Musiques

Le jeudi soir : l'Ensemble Archemia a proposé un concert sur les répertoires de tambourin du XVIII^e siècle à aujourd'hui, dont certains morceaux ont traversé l'Atlantique au temps de la Nouvelle-France.



Le samedi soir : ambiance guinguette et détente avec les Roissignols d'Aix-en-Provence.

Un cadeau des Lieux de mémoire



Les responsables québécois de la CFQLMC (Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs), Denis Racine et Robert Trudel, ont offert un livre sur Québec à Janine et Bernard Giraud-Héraud, en présence du co-président français Gilbert Pilleul.

Hommage à André Poulin



Un hommage a été rendu au président de Québec-France André Poulin qui s'apprête à passer la main et à quitter la ville de Québec. Cet été, il va déménager dans la région de Sherbrooke. Il aura été membre pendant 22 ans et à différents postes du bureau national de l'Association Québec-France. Et un guide émérite pour les Français visitant Québec ou les Québécois qui ont participé aux voyages découverte qu'il a pilotés en France.

Merci, Terres de Provence-Québec



Un toast a été porté, au nom de réseau et des participants, par la vice-présidente nationale Corinne Tartare, à l'équipe organisatrice de l'Assemblée générale, très attentionnée durant les trois jours.

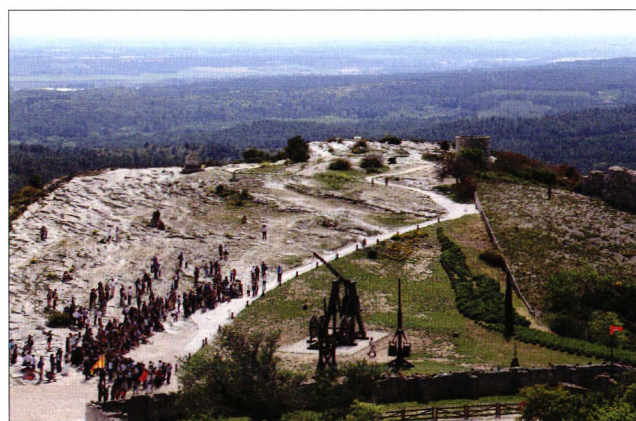
Les escapades provençales



Visite à pied des fontaines et hôtels particuliers d'Aix-en-Provence.



Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille vue du Mucem.



Le site spectaculaire des Baux-de-Provence.

2017 à Châtel-Guyon (Auvergne)

C'est l'équipe d'Auvergne-Québec, présidée par Édith André, qui va organiser l'Assemblée générale 2017 de la FFQ-F. Elle se déroulera à Châtel-Guyon les 26 et 27 mai 2017.



Les 20 ans de Terres de Provence-Québec

En accueillant cette année l'Assemblée générale de France-Québec, Terres de Provence-Québec a fêté aussi ses vingt ans. Et vingt ans de présidence pour Janine Giraud-Héraud dont le mari, Bernard, n'est jamais très loin. C'est en 1996, en effet, qu'est créée la régionale.

À l'origine, des rencontres professionnelles et personnelles avec des Québécois. Psychosociologue dans la police, Janine Giraud-Héraud participe à des colloques francophones de psychologie sociale dans un cadre universitaire, notamment sur la souffrance au travail. De Genève à Tunis, elle côtoie des Québécois et, dans ce cadre, elle effectue un premier voyage à Sherbrooke. Au retour, elle cherche s'il y a à Aix des liens avec le Québec. À l'IEP, existe un Centre Saint-Laurent que dirige Yannick Resch. Ainsi naît Terres de Provence-Québec. Spécialiste de littérature québécoise, Yannick Resch va vite collaborer à la revue et devenir administratrice nationale de France-Québec de 1998 à 2001 puis présider un temps l'Association internationale des études québécoises.



Les fondateurs : Yannick Resch entourée de Bernard et Janine Giraud-Héraud.

Très vite, au congrès international des associations de Carleton en 1997, Terres de Provence-Québec signe un pacte d'amitié avec la régionale québécoise Côte-du-sud de Montmagny, qui a tenu plus de dix ans. « Nous avons aussi organisé six voyages associatifs au Québec, où nous avons eu l'occasion de rencontrer de nombreuses Régionales de Québec-France », précise Janine Giraud-Héraud. En Provence même, la régionale propose depuis le début, un dimanche par trimestre, des « randos papilles » : une ballade et un

resto l'hiver ou un pique-nique l'été. « Car on connaissait mal notre Provence où nous voulons accueillir des Québécois ».

Au début des années 2000, la publication par France-Québec d'une carte de 101 lieux de mémoire fait réagir Janine Giraud-Héraud. « À l'est d'une ligne Bordeaux-Strasbourg, c'est presque le désert. Il y avait sûrement des pionniers en Provence et j'allais le démontrer. C'était cela mon moteur ».

Elle remue ciel et terre, plonge dans les archives... Et justement, sont implantées à Aix les Archives nationales d'Outre-Mer où sont notamment conservés des documents officiels administratifs entre le Roi et les administrateurs de la Nouvelle-France, des plans, des correspondances... Il y a là le fameux Traité de Paix de 1701 avec les nations autochtones ou encore un plan de Montréal dessiné en 1727 par le Toulonnais Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry. Cet ingénieur militaire, parti pour un an en Nouvelle-France, y resta quarante ans et décédera à Québec en 1756. Il y a donc bien des pionniers provençaux. Ainsi démarre une épopée de douze ans. En 2002, est organisé à Aix

le premier séminaire avec la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. Dix-huit régionales sont alors représentées. Objectif : des cartes régionales de pionniers. Il y aura en fait quatre séminaires à Aix (plus un colloque sur les ingénieurs du Roy en Nouvelle-France) et au final, en 2014, une collection de douze livres sur « Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique françaises ». Janine et Bernard Giraud-Héraud mobilisent une centaine d'adhérents dans quarante régi-

onales, courent faire des photos en régions, expédient plusieurs milliers de livres... « Les retombées sont fabuleuses, souligne Janine Giraud-Héraud. Marcel Masse, Pierre Nora, Jacques Parizeau et bien d'autres sont venus à Aix. Pour nos adhérents, c'est une acquisition de compétences et un approfondissement du lien avec le Québec. Nos racines communes et la langue, c'est ce qui donne du sens d'être à France-Québec ». Elle a aussi montré un entregent particulier pour tisser des liens avec les collectivités territoriales, discuter « pied à pied » avec les élus de tous bords et les directeurs de services pour glaner des soutiens. D'ailleurs, à la réception à l'hôtel de ville d'Aix, au cours de l'Assemblée générale de France-Québec, Janine Giraud-Héraud a remercié les représentants de la mairie, du département et de la Région « pour leur soutien constant ».



Janine et Bernard Giraud-Héraud félicités pour leurs 20 ans à la tête de la régionale.

Devant les élus et les adhérents de France-Québec venus de toute la France, elle a conclu ainsi : « Nous sommes fiers, ici à Aix, de porter haut ce cousinage ». De quoi continuer à remplir le bulletin annuel « La Jasette provençale » qui perdure depuis 1996.

G.P.



1997 : Congrès de Carleton, un pacte d'amitié avec la régionale québécoise Côte-du-Sud.



2004 : au second séminaire, des fleurs pour Janine, entre Robert Trudel et Marcel Masse.



2005 : Voyage au Québec sur les pas de Montcalm.



2010 : Les pionniers aixois de la Nouvelle-France honorés, avec la maire et Marie-Agnès Castillon.



2011 : animation fleur-delysée à Pertuis.



2012 : L'Ordre national du mérite pour Janine Giraud-Héraud entourée de nombreuses personnalités à l'issue du dernier séminaire.



2014 : Michel Robitaille salue l'aboutissement de la collection.

Des formations à Nîmes et à Tours



Deux formations de responsables d'associations en régions ont eu lieu en début d'année : fin janvier à Nîmes pour le Sud-Est, préparée par Gard-Québec (12 participants de trois régionales)

et fin février pour le Grand Nord-Ouest à Tours avec Touraine-Québec (23 participants de onze régionales).



PAYS BASQUE-QUÉBEC

Visite du Délégué général du Québec



La remontée du Saint-Laurent racontée par Ibaïalde à Michel Robitaille, Marie-Dominique Decninck, le maire d'Anglet Claude Olive, Monique et Roger Marchand.

Depuis toujours, il y a des liens très forts entre les Basques et le Québec et les marins en sont la preuve. Le Délégué général du Québec Michel Robitaille et son épouse Marie-Dominique Decninck l'ont constaté lors de leur visite les 9 et 10 avril, pilotés par l'association Pays Basque-Québec et son président Roger Marchand.

Il y eut d'abord une réception par le maire de Bayonne Jean-René Etchegaray, entouré de plusieurs élus. Ce fut l'occasion pour la régionale d'offrir au Délégué un « *makila* » d'honneur, un bâton traditionnel des Basques, objet d'art portant la devise du Québec et gravé à son nom. Plus tard, en présence du maire d'Anglet, Claude Olive, l'association Ibaïalde a présenté la remontée du Saint-Laurent jusqu'à Montréal en 2013 en « *trainière* » (barque avec sept rameurs). Une nouvelle expédition est prévue en 2017 à Terre-Neuve. Michel Robitaille, très intéressé, les a assurés de sa collaboration vis-à-vis de ses collègues terre-neuviens.

Le lendemain, la Côte basque a été longée de Bayonne à Pasajes (près de Saint-Sébastien) où le maire attendait ses hôtes. Une visite exceptionnelle du musée et du chantier de construction à l'identique du baleinier basque « *San Juan* », coulé à Terre-Neuve en 1565, a été offerte par le président de l'association Albaola qui mène le projet. De quoi mieux comprendre l'épopée des Basques au Québec et à Terre-Neuve pour chasser les baleines.



A l'atelier de construction de la baleinière San Juan avec Xavier Agote, président d'Albaola.



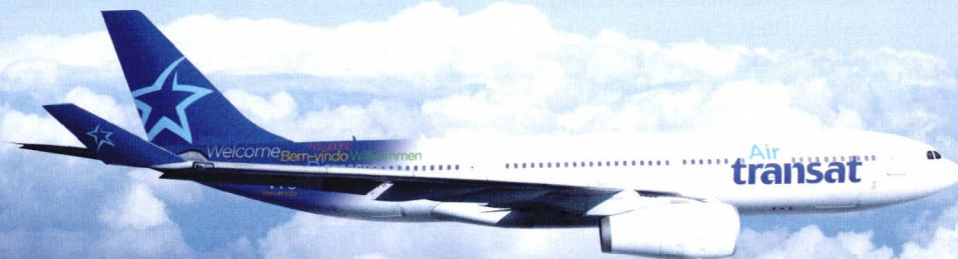
Les Français qui devinrent les Acadiens furent les premiers européens à s'établir en Amérique du Nord, devant leurs frères Québécois, dont ils se distinguent par des origines provinciales différentes et par un destin plus tragique.



**Association française créée en 1976
ayant pour mission de renforcer les
liens entre Acadiens, Français et
descendants d'Acadiens dans le
monde.**

4, rue Vigée-Lebrun - 75015 Paris
06 45 61 49 70 - amitiesfranceacadie.org
france-acadie@orange.fr

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). **La carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

France
Québec
mag

4 numéros
pour **32 €**

OUI
je m'abonne

24 €

TARIF SPÉCIAL
pour les adhérents
du réseau

je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

FÉDÉRATION
France
Québec
francophonie

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 94, rue de Courcelles - 75008 PARIS

Mme Melle M.


NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau . J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

40 ans d'échanges

Cette année voit le 40^e anniversaire des Amitiés France-Acadie, le 50^e anniversaire de Belle-Ile-Acadie et le 250^e anniversaire de l'arrivée des Acadiens à Belle-Ile en mer. Ce sera fêté du 10 au 12 juin dans cette île bretonne avec, en point d'orgue l'Assemblée des AFA.

L'appellation Amitiés France-Acadie date de mars 2012, succédant à celle des Amitiés Acadiennes, fondées en 1976. Le président-fondateur est Philippe Rossillon, entouré de Fernand Houssin (secrétaire général) et Lucien Bertin (trésorier), bientôt rejoints par F. René Perron en tant que vice-président. Philippe Rossillon, qui était aussi l'un des fondateurs de France-Québec, présidera les Amitiés Acadienne durant vingt ans. Il décèdera subitement en 1997 et c'est un autre co-fondateur de France-Québec, Bernard Dorin qui prendra le relais jusqu'en 2013.

L'association s'est donnée pour mission de développer les relations culturelles et amicales entre les Acadiens, les Français et les descendants d'Acadiens dans le monde, ainsi que de renforcer les liens entre les Acadiens et la communauté francophone mondiale. Avec l'aide d'amis bénévoles, l'une des premières tâches du secrétariat des AA a été la récolte et l'envoi de plusieurs centaines de livres français dans les écoles et bibliothèques acadiennes.

Le prix France-Acadie depuis 1979. Il a été créé avec le soutien de la Fondation de France pour encourager les auteurs acadiens à écrire en français. En 1979, le 1^{er} prix France-Acadie est remis à Louis Haché, distingué pour son ouvrage *Adieu P'tit Chipagan*. De 1983 à 2007, deux prix sont accordés chaque année, l'un en création littéraire, l'autre en sciences humaines.

Depuis 2008, le prix est attribué alternativement dans une de ces deux catégories.

Des échanges pour plus de 5000 élèves. Après plusieurs voyages en Acadie, le secrétaire général de l'association, Jean-Claude Kieffer, lance les premiers échanges scolaires organisés avec la complicité de Gabrielle Boucher, secrétaire de la Société Nationale de l'Acadie (SNA). En mars-avril 1991, quatre groupes franchissent l'Atlantique : trois dans le sens Acadie-France et un dans le sens France-Acadie, soit 60 jeunes. Le début d'une longue série d'échanges (jusqu'en juin 2015), «managée» du côté français et durant plus de vingt ans par Charlette Gonzalez, avec un bilan record de plus de 5 200 participants !

Les stages professionnels en hausse. Dès sa création, par l'intermédiaire de la Fondation franco-acadienne pour la jeunesse, l'association a manifesté son soutien aux jeunes Acadiens venant faire un stage en France et aux Français partant pour un voyage d'étude en Acadie. En 2008, sous l'impulsion de Patrice Carpuat, alors secrétaire général, les stages prennent une nouvelle ampleur : deux stagiaires acadiens viennent en 2008 en France (ébénisterie et hôtellerie). En 2009 et 2010, ils sont trois ; en 2011 sept. Et en 2016, on comptera 19 Acadiens et 7 Français, soit 26 stagiaires au total.

Des voyages bien sûr. En 1977, le vice-président F. René Perron va en Acadie, accompagné de quatre Bellilois. Cependant, il faut attendre le dixième anniversaire de l'association pour le premier «voyage de groupe». Du 9 au 24 août 1986, les voyageurs mesurent l'étendue du pays : du Québec (arrivée à Montréal) à la Nouvelle-Ecosse en passant par le Nouveau-Brunswick et



2016 : Le président de la Société nationale de l'Acadie, René Cormier, en visite aux Amitiés France-Acadie : le directeur de la SNA Janic Godin, la secrétaire générale des AFA Marie-Christine Balcet, le président Patrice Carpuat, René Cormier, les vice-présidents des AFA Bernard Oswald et Charlette Gonzalez.

Île-du-Prince-Edouard... L'accueil fut chaleureux et l'ambiance du «Grand Tintamarre», le 15 août, inoubliable ! D'autres voyages suivent, dont ceux organisés à l'occasion du Congrès mondial acadien (CMA) tous les cinq ans.

Les associations affiliées. C'est en 1991 qu'eurent lieu les premières affiliations d'associations régionales. « *La formule est souple, dira Philippe Rossillon, elle débouche néanmoins sur un contrat d'affiliation, de solidarité et d'entraide et sur des principes de bon voisinage.* » Citons, par ordre alphabétique : Acanami (27), Belle-Ile-Acadie (56), Bretagne-Acadie-Louisiane (44), Châtellerauld-Québec-Acadie (86), les Cousins acadiens du Poitou (86), Falaise-Acadie-Québec (86), La Maison de l'Acadie (86). Le renforcement de ce réseau s'est réalisé au fil des ans, avec, en 2006, la création de La Semaine acadienne (14).

Et l'accueil de grands visiteurs : artistes, écrivains et personnalités acadiennes. Antonine Maillet (prix Goncourt 1979), Édith Butler (à l'Olympia en 1985), Angèle Arsenault, Donat Lacroix, Blou, Phil Comeau... Impossible de les citer sans en oublier... Mais ce fut à chaque fois d'inoubliables moments de partage !

Catherine GEORGEON

Présidents :

- Philippe Rossillon (1976-1997)
- Bernard Dorin (1997-2013)
- Alain Dubos (2013-2014)
- Patrice Carpuat (2014...)



1967 : Philippe Rossillon rencontre les « quatre mousquetaires acadiens » qui seront reçus en 1968 par le général de Gaulle.



1984 : Le ministre Georges Filiouid à l'exposition « L'Acadie de 1604 à nos jours ».



2008 : Bernard Dorin remet le prix France-Acadie à Gérard-Émile Leblanc.

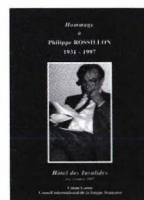


2010 : Raymond Breau, prix 2010, à la médiathèque d'Archigny (Vienne).



2011 : Échange scolaire entre une école d'Orléans et l'école du mascaret de Moncton.

1997 : Hommage aux Invalides pour Philippe Rossillon.



2004 : Un rond-point de l'Acadie inauguré à Lorient où l'Acadie est l'invitée d'honneur du festival interculturel.



2014 : Patrice Carpuat à Edmundston avec trois étudiants acadiens, futurs stagiaires en France.

Basse et Haute Normandie



CALVADOS-QUÉBEC Président : Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

Bretagne



CORNOUAILLE-QUÉBEC Président : Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC Président : Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais - 22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38 - Site : dinan-quebec.jimdo.com
patrick.diveu@wanadoo.fr ou dinan-quebec.asso@orange.fr



PAYS DE RENNES-QUÉBEC Président : Gérard Baron
25 allée Lancelot du Lac - 35510 Cesson-Sévigné
Tél. 02 99 83 27 02
gerard.baron@orange.fr



SAINTE-MALO-QUÉBEC Présidente : Liliane Roman
Maison du Québec - Place du Québec - 35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 81 24 30 ou 06 70 93 63 39
liliane.rom@laposte.net ou alli.rom@club-internet.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

Pays de la Loire



LAVAL-QUÉBEC Président : Richard Bologna
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC Présidente : Thérèse Bretecher
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95 • loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC Présidente : Catherine Veillard
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC Président : Michel Puaud
6 place de la Manu - 44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54 • presidence@paysnantaisquebec.fr • contact@paysnantaisquebec.fr
www.paysnantaisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC Président : Mickaël Morice
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncaamourquebec@orange.fr



VENDÉE-QUÉBEC Présidente : Annick Buffet
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

Dom-Tom



GUADELOUPE-QUÉBEC Président : Joseph Lee
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC Présidente : Raymond Régina
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48 • guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

MADININA-QUÉBEC (Martinique) Présidente : Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

Centre



BERRY-QUÉBEC Présidente : Michelle Blayac
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC Présidente : Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC Présidente : Odette Joubert
53 rue Aristide Briand - 45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04 • odette.joubert@sfr.fr



LOIR-ET-CHER-QUÉBEC Président : Bruno Alexandre
12 rue Vauquois - 41000 Blois
Tél. 02 54 74 84 38 • brunoalexandre@sfr.fr



PERCHE-QUÉBEC Président : Gérard Launay
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAIN-QUÉBEC Président : Daniel Godefroy
58 rue de la Branchoire - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC Président : Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

Aquitaine Limousin Poitou-Charentes



AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC Présidente : Béatrice Rabette
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • beajc17@wanadoo.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC Président : Michel Cotnoir
41 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC Présidente : Michèle Debain
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC Présidente : Nelly Muselli
2 rue des Bances - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@laposte.net • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC Président : Nicolas Blondet
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC Présidente : Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



PAYS-BASQUE-QUÉBEC Président : Roger Marchand
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC Présidente : Christiane Laval
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC Présidente : Marion Givelet-Bodoy
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14
larochelle-aunis@wanadoo.fr • perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PÉRIGORD-QUÉBEC Président : Richard Bourgoing
BP 503 - 24102 Bergerac cedex
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27
perigord-quebec@orange.fr • www.perigord-quebec.com



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC Présidente : Gislaïne Chauvet
6 rue du Limousin - 17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94 • gerard.gislaïne@free.fr



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC Président : Jean-Claude Fraiche
Rue Beauchamp - 47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
contact@valdegaronne-quebec.com • www.valdegaronne-quebec.com

«tricoté serré»

Hauts-de-France



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC Présidente : Brigitte Deceukelière
7 rue des Archéologues - 59267 Provville
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE D'OPALE-QUÉBEC Présidente : Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlinthun - 62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26 • nadine.ledet@wanadoo.fr

Ile-de-France

www.iledefrancequebec.fr



ESSONNE-QUÉBEC Président : Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire - 77190 Dammarie-les-Lys
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC Président : Bernard Emont
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC Président : Ivan Gaudedroy
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC Présidente : Christiane Bouvard
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC Président : Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valoisequebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : Claudine Algarra
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08 • yhdsq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

Bourgogne Franche-Comté



BELFORT-QUÉBEC Président : Claude Perrot
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f.perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC Président : Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC Président : Alain Chevillard
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillon



ALBIGEOIS-QUÉBEC Président : André Lagrange
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC Président : Guillaume Deros
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC Présidente : Florence Nicole
19 rue Albanie Regourd - 31000 Toulouse
Tél. 05 61 58 28 65 • miditoulousainquebec31@gmail.com • miditoulousainquebec.free.fr



MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC Président : Louis Villaret
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 Parc d'activités de Camaléc
34150 Gignac
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

Grand-Est



CHAMPAGNE-QUÉBEC Présidente : Noëlle Berton
3 rue Basse - 51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC Président : Jean-Paul Pizelle
Peigney - 52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC Président : Michel Schluck
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

Auvergne Rhône-Alpes



AIN-QUÉBEC Présidents : Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC Président : Bernard Rouly
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC Présidente : Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne-quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC Président : Raymond Sanchez
33 rue Bossuet - 69006 Lyon
Permanence : 2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h (sauf juillet et août) 37 rue Bossuet - Lyon VF
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

Provence-Alpes-Côte d'Azur



COMTAT VENAISSIN-QUÉBEC Présidente : Michèle Roumeoux
18 avenue Gustave Goutarel - 84130 Le Pontet



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC Président : Marcel Paoli
4 all. des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC Janine Giraud-Heraud
St-Canadet - 340 chemin de la Ricarde - 13610 Le Puy Ste-Réparate
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h - Tél. 04 42 61 97 74 ou 06 07 41 29 65
terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovenquebec.jimdo.com

Membres associés

AMITIÉS FRANCE-ACADIE Président : Patrice Carpuat
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON Président : Sylvestre Clancier
25 rue Bergère - 75009 Paris
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français) 06 09 81 59 54 • sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble - 29290 Milizac
Tél. 02 98 84 21 30 ou 06 30 94 86 74 • jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE Président : Etienne Ghisalberti
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE
COMMUN Co-président : Gilbert Pilleul
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC Président : Christian Joseph
13 rue des Roses La Raizet - 97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41 • ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC

